

DIX-HUITIÈME ANNÉE. — N° 723

Le numéro : 1 franc

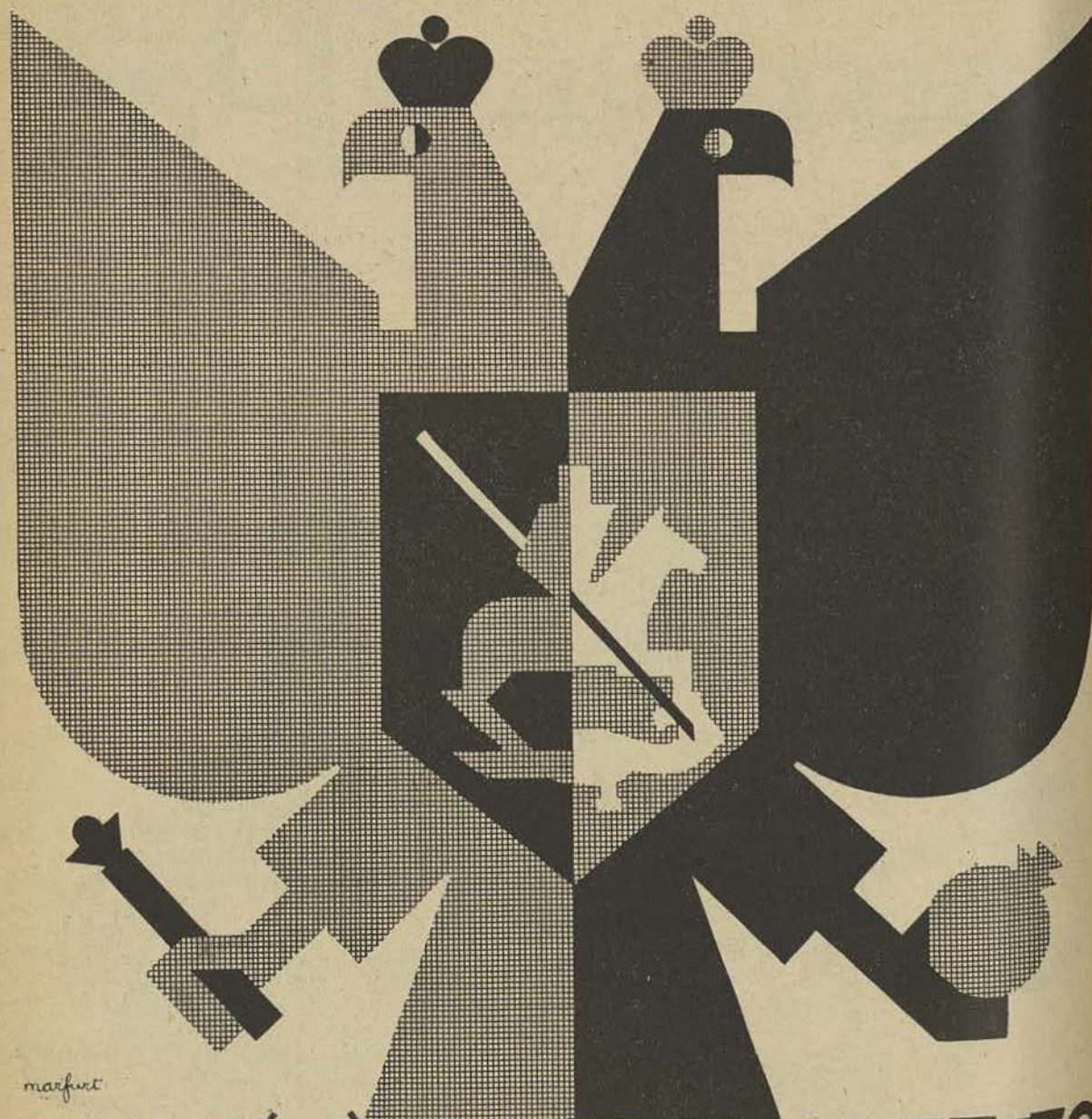
VENDREDI 8 JUIN 1928

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



GASTON HEUX, POÈTE



marfist

LES CÉLÈBRES CIGARETTES
ORIENTALES
BOGDANOFF

BASMA-XANTHI N°10 FR. 3.75 LES 25

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET
ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION Rue de Berlaimont, BRUXELLES	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphones Nos 165,47 et 165,48
	Belgique	42.50	21.50	11.00	
	Congo et Etranger	60.00	31.50	17.50	

GASTON HEUX

En ce temps-là, l'autre siècle mourait et celui-ci naissait. Il y avait des poètes. Il paraît qu'il y en a encore ; mais ces gaillards-là sont de petits cachotiers. Avant de faire feu de toutes leurs lyres et de toutes leurs auréoles, avant de monter au Capitole, derrière les buccins et la lumière, avant de recevoir une couronne de laurier déposée sur leurs fronts nus par M. Buyl, M. Mettwie ou M. Mor, ils travaillaient longtemps dans l'ombre et le silence. Comme nous avons été plus ou moins poètes en notre temps (de redoutables hommes d'affaires survivent à nous à ces poètes morts) nous fûmes initiés aux combats merveilleux de ces enfants choisis.

La Jeune Belgique et Le Coq Rouge s'éteignaient lentement. Rue du Grand-Cerf, l'abbé Moeller dirigeait Durand et séduisait les porte-lyres en herbe en leur offrant un gros cigare. A Ravenstein, Ramaekers chevelu (il l'est toujours) et vierge (il l'est toujours) réunissait des bonnes volontés auxquelles il inoculait l'Art pour Dieu. En attendant, on prenait des bocks ou plutôt on prenait chacun un bock, la bière anglaise étant déjà coûteuse en ce temps-là et, les mercredis (ou les jeudis), on se groupait dans ce décor faussement gothique pour ouïr des poèmes. Il y avait là des gens qui ont bien mal tourné : Dullaert, par exemple, qui est quelque chose de terriblement important au ministère de la Justice (les gens de l'abbé Moeller tournèrent bien plus mal encore ; il y en a, nous ne savons combien, qui devinrent ministres). Il y avait Ned, Sprimont qui devait mourir jeune, et d'autres !

L'atmosphère, de par Ramaekers, était religieuse et un mystère mystique — bière à part — ; mais des mécréants venaient parfois admis. C'est ainsi qu'on vit venir Charles Morice, prophète avec de grands bras et qui pourchassait sa chimère avec des gestes de moulin à vent déchaîné et monté sur châssis à grande vitesse. C'est là que nous connaissons Gaston Heux. Discret, réservé, déjà myope, il était correctement. Il avait l'air d'un jeune bourgeois très sage, il faut. Ce fut, sa vie durant, un grand consommateur de jaquettes et qui n'a jamais cru devoir forcer l'attention par des audaces vestimentaires. Il a même voulu se conformer aux rites bourgeois, en s'adjoignant, à l'âge mûr, un ventre impressionnant dont, quand ils l'abordaient, ses amis ne manquaient jamais de faire le tour et des révérences et des espèces de coups d'encensoir.

Poète, l'était-il, Gaston Heux ? Au long de la chaussée d'Ixelles, parfois, on le voyait s'avancant seul, battant à gestes, discrets il faut dire, la mesure à un orchestre invisible ; parfois, de la main, il semblait apaiser de lointains trombones déchainés ou des flûtes outrecoiffées. Il marchait, sinon dans un rêve étoilé, toujours dans une symphonie enveloppante. On s'en rendit compte dès son premier livre de vers qui s'appelaient Les Ailes de gaze (les loustics, bien entendu, appelèrent ça les Beccs de gaz). Bien que l'auteur professât pour Giraud une estime de toutes les minutes et qui le faisait sortir de sa réserve habituelle, ce livre déconcertait les amis et complices. Il comportait une grande noblesse de pensées. Le poète était hanté par les mêmes grands problèmes qui hantèrent tous les penseurs. Il disposait d'idées élevées. Il montrait des vues personnelles. Mais il enveloppait le tout en un langage qu'on aurait dit sibyllin si on ne s'était aperçu qu'il suffisait de savoir lire, mais de savoir bien lire, en connaissant la grammaire et le dictionnaire, pour tout comprendre. Auteur obscur ? Non pas. Difficile ? Soit ! mais, tout de même, un poète n'est ni trivial ni banal, s'il est un vrai poète. Il n'admet à son audience que des gens polis et décidés à lui accorder l'attention qu'il mérite.

Tel qu'il se révélait alors, tel Gaston Heux est resté : un poète d'une élévation d'idées singulière, d'une préciosité et d'une rareté de forme incomparables. Il connaît les mots dans leurs sens secrets. Il connaît la phrase, les rapprochements ou les éloignements utiles qu'on y peut faire jouer. Il sait la sonorité évocatrice des syllabes, les alliterations révélatrices. Il sait tout cela et il sait aussi le mystère de la vie, son angoisse, et il partage la tristesse de tous ceux qui se sont penchés sur l'énigme humaine.

Il n'empêche qu'au lieu d'être pessimiste, ce poète que ses pairs ont qualifié de grand dans une manifestation qui les groupa autour de lui, et dans une enquête faite tout récemment par la revue Sang Nouveau, ce poète a gardé, pour son usage courant et sa vie de tous les jours, une bonne humeur charmante. Cette bonne humeur charmante, comme ses concessions faites à la ventripotence bourgeoise et aux vêtements des gens comme il faut, n'empêchent que Heux, dès qu'on met le pied sur les parvis sacrés et qu'il s'agit d'art, est intransigeant, irréductible. Les gens de Morlanwelz l'ont bien vu au cours d'une

Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres
LE PLUS GRAND CHOIX
Colliers, Perles, Brillants
PRIX AVANTAGEUX

Sturbelle & Cie

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

Si vous pouvez écrire Vous pouvez **DESSINER**



Six mois après avoir commencé ses études, notre élève M. Malburet a exécuté ce charmant croquis.

SAVEZ-vous qu'il existe une méthode simple, pratique, vraiment moderne, qui vous permettra de devenir rapidement un artiste original?

Cette méthode est celle de l'Ecole A. B. C. de dessin par correspondance qui a littéralement révolutionné l'enseignement du dessin. En utilisant tout simplement l'habileté graphique que ses élèves ont acquise en apprenant à écrire elle leur permet d'exécuter dès leur première leçon des croquis d'après nature déjà très expressifs.

Quels que soient votre âge, votre lieu de résidence, vos occupations, vous pouvez aujourd'hui apprendre à dessiner en recevant par courrier les leçons particulières des professeurs de l'école A. B. C. Ceux-ci tous artistes célèbres de Paris, vous dirigeront personnellement avec sûreté par leurs conseils, leurs corrections, leurs renseignements dans la voie artistique qui répondra le mieux à vos goûts, à vos aptitudes (Illustration, Publicité, Mode, Décoration, Paysage, Portrait, etc., etc.).

ALBUM GRATUIT SUR DEMANDE

Un album d'Art « La Méthode rationnelle pour apprendre à dessiner » vous donnera tous les renseignements qui peuvent vous être utiles. Bien plus, cet album contient la clé de la méthode vraiment unique de l'Ecole A. B. C. et constitue ainsi en lui-même une véritable première leçon d'un cours de dessin.

Dès aujourd'hui demandez cet album qui vous sera envoyé aussitôt gratuitement.

Ecole A. B. C. de Dessin (Atelier 24)
18, Rue du Méridien, Bruxelles



Croquis exécuté par un de nos débutants à son deuxième mois d'études

GRANDE

AVEC
Charles Ray -
May Mac Avoy
Tom O'Brien

ENFANTS ADMIS

L A R

EN SUPPLÉMENT
AU PROGRAMME

**CHARLOT
POMPIER**

ENFANTS ADMIS

CAMEO

EN SEMAINE :
Séances à 3 - 6 - 9 heures
LOCATION GRATUITE EN SOIRÉE

E

LE DIMANCHE :
Spectacle permanent
de 2 h. 30 à 11 h. 30

aventure au courant de laquelle vous avez été tenus. Le bourgeois a fait sauter le poète. Le poète s'en est trouvé tout de même un peu flatté et comme il eût été scandalisé que la victoire du bourgeois fût définitivement enregistrée, un gouvernement qui s'est montré par hasard intelligent, a glissé sous le séant du poète, sinon le fauteuil, au moins la chaise à laquelle il avait droit.

Voilà bien ce qu'il y a de plus sensationnel dans la vie de Gaston Heux. Comme vous voyez, ce poète n'est pas dans la lignée de Villon et de Verlaine. Tout au contraire, dirons-nous, car il eut une autre aventure. Un beau jour, nous apprîmes qu'il était professeur d'horlogerie, quelque part, là-bas dans une école de la ville, vers le Palais du Midi. Professeur d'horlogerie ! cela nous stupéfia, nous qui ne sommes pas fichus d'avoir une montre qui marque l'heure correctement. Eh ! quoi, Heux connaissait donc quelque chose à ces rouages, ces balanciers, ces engrenages et ces tic-tac qui sont plus lointains pour nous que les hiéroglyphes de Champollion ? Cet Heux avait donc des plaisirs pervers et secrets ? Il pouvait démonter une montre et la remonter, le gaillard ! sans y retrouver une vingtaine de pièces en trop. Après tout, cette science de la mécanique était peut-être proche de la science des mots et des idées qui nous montraient le poète faisant des poèmes avec autant de soin menu qu'on peut faire de l'horlogerie. C'était peut-être aussi du vice.

Or, le poète-horloger, Gaston Heux, eut à déposer, à Mons, dans une affaire d'assassinat. On l'attendait là. Nous étions quelques-uns dans la salle d'audience, goguenards. Comment ! un poète allait faire tomber par ses révélations la tête d'un homme ? — tomber métaphoriquement, — n'oublions pas que nous sommes en Belgique. Eh bien ! Heux démontra par des observations et des raisonnements qui eussent satisfait à la fois Edgar Poe et Sherlock Holmes que l'accusé était bien le coupable. En arrêtant une pendule à telle heure pour détourner les soupçons, il avait, ce malheureux, signé son crime sans s'en douter. Les révélations mécaniques de Heux étaient passionnantes autant que subtiles et emballèrent M. le procureur. Dans cette aventure, nous oubliâmes l'accusé et son crime et ses conséquences et sa condamnation pour ne plus voir que la subtile intelligence mécanique et observatrice du professeur.

Ce professeur, depuis, nous a donné des rééditions de son drame L'Angoisse, et puis un livre de vers, L'Initiation douloureuse. Il est constant avec lui-même et continue, dans la vie, entre deux corvées professorales dont il ne se plaint pas, à se diriger, par la chaussée d'Izelles, non plus vers le Ravenstein, mais vers le Hulstkamp, pour aboutir à l'Idéal, à battre la mesure à un orchestre invisible, son ventre rondouillard le précédant. Il est joué par une compagne rieuse et charmante, et son fils, son jeune fils se retient mal de danser, autour de lui, une danse lyrique selon, peut-être, le rythme que perçoit, tout en battant la mesure, Monsieur son papa. Car voici bien la récompense du poète : il a un fils qui sait danser. Nous avions demandé des renseignements là-dessus à Georges Ramaeckers et à d'autres amis de Gaston Heux, des renseignements bien roses comme on ne les donne que sur ceux qu'on estime, et voici ceux que nous communique Ramaeckers :

« Encore que son fils Raymond soit ce léger danseur Gaston Heux reste le plus ventripotent de nos poètes, avec Isi Colin et Charles Conrardy, il représente dignement le lyrisme éthéré. Le Soir a dit qu'il dansait à merveille. Il a pris le père pour le fils !... »

Des obstinations de prof « classiquard » firent que les « verslibristes » s'amuserent à ses dépens.

Une jeune rosse a dit de lui (car ce prétendu « clas-

sique » est très obscur parfois en ses poèmes) — une jeune rosse a osé dire : « Ce n'est pas Gaston Heux qu'il le faut dénommer, Monsieur, c'est l'abscons-Heux. »

La même rosse (au banquet charmant que le Thyrsé offrait à cet obstiné), la même rosse, comme on comparait le héros du jour à Paul Valéry, murmura : « Peuh ! Ni Paul Valéry, ni Valéry Larbeau : Valéry-Barbeau, simplement ! » On n'est pas plus... confraternel.

Quant à Théo Varlet, ce Lillois de joyeuse mémoire, qui est allé s'enterrer à Cassis, il rencontrait un beau jour un ami boulevard Anspach, devant l'étalage d'un grand marchand de victuailles.

Or, Gaston Heux s'amenait vers les deux amis. Alors Varlet lut à haute et intelligible voix pour son compagnon, les inscriptions des vitrines proches : « Œufs très frais... Œufs frais... Euh ! euh ! euh ! Gaston Heux... je te présente Gaston Heux... » Oh ! férocité des poètes...

Un caricaturiste se permit un jour de tracer sur une affiche, servant de fond à une charge, ces mots, qui remémoraient le titre d'un livre de notre Gastounet national : Les ailes de Gaz... ton Heux (Gaz pauvre).

Non, mais ce que le monde est méchant tout de même ! Le crayon très espiègle d'Horace Van Offel transforma ce poète épique et, souvent, lyrique, en... devinez ? Je vous le donne en cent ! je vous le donne en mille !... en guenouille, parfaitement ! Et le plus curieux de la chose, c'est que c'était quelque peu ressemblant ! Et Gaston, bon prince, a souri.

Mais sait-on que Gaston Heux est un personnage redoutable qui préfère le feu à l'eau ? N'a-t-il pas été un réel précurseur de Mussolini, celui qui, le premier, mit le feu à la Maison du Peuple de Bruxelles ? On jouait l'Angoisse du dit citoyen Heux (Gaston) et il arriva qu'à la fin de l'acte — finis coronat opus — acteurs et spectateurs furent à demi asphyxiés. Et les pompiers (pas genre Ponsard), les vrais pompiers eurent fort à faire pour éteindre le fléau déchainé par tel incendiaire.

D'ailleurs, ce prétendu socialisant est un mondain. La preuve ? Il est de toutes les soirées ultra-mondaines données par la panégyriste de Jules Le Jeune, Mlle Maria Biermé.

La devise de M. Gaston est tirée d'un de ses plus vastes poèmes ; c'en est même le vers final qui devrait être la devise nationale des Flamands comme des Wallons :

Et s'il pleut à torrents, nous laisserons pleuvoir...

Ainsi parle Ramaeckers, vierge, mais rosse.

Pour les bas de soie.

Les bas de soie s'abîment rapidement si pour leur lavage vous n'avez soin d'employer un savon bien approprié. Conservez leur fraîcheur et leur brillant en les lavant au





Le Petit Pain du Jeudi A d'Augustes Voyageurs

Il nous faut donc, ô voyageurs augustes, vous souhaiter bon voyage. Comme on comprend que, quand on est des personnages augustes, on ait la tentation de faire fréquemment de beaux, de très beaux voyages !

Il y avait des conceptions du rang suprême, autrefois, qui se contredisaient. Dans l'Orient, un calife, un empereur était invisible. Sa seule présence aurait, semblait-il, fait crouler dans la terreur et dans la mort ses sujets foudroyés. Jolie façon de ménager ou de décupler un prestige indispensable ! Jéhovah, sur le Sinai, s'enveloppait de nuées et de tonnerres. Il ne nous a pas été prouvé qu'il se soit révélé à Moïse sous la forme que nous lui attribuons volontiers, de messieurs austères, Rodin ou Michel-Ange, avec des cheveux blancs et crépus et une longue

barbe. Il est certain que si nous étions assurés que l'Eternel peut prendre cet aspect, nous lui garderions infiniment de considération, mais une considération dans le genre de celle que nous voulons aux illustres barbus de notre temps, Meissonier, Rodin déjà cité, feu Valère Mabille, ou le très aimable et très distingué M. Canon-Légrand. Comme l'Eternel est resté à la cantonade, nous n'avons pas le droit de lui prêter l'aspect même de nos plus sympathiques contemporains.

Cependant, des chefs d'Etat ont voulu sortir de chez eux et se mêler au peuple. Ainsi firent les califes ; mais ils se déguisaient en n'importe qui et en n'importe quoi, mendiants ou philosophes au coin des rues, portefaix — on dirait maintenant contribuables, fiscables, tout ce qu'il y a de moins considéré sur la terre. Le régent Philippe d'Orléans s'en allait volontiers au bal masqué avec un faux nez et, pour être sûr qu'on ne le reconnaîtrait pas, il se fait bourrer le dos de coups de poing par un camarade, si bien qu'étant trop bourré, il se plaignait qu'on le déguisât trop.

L'époque des rois voyageurs a été relativement récente. On ne sait pas assez pourtant que Louis XIV fut l'homme qui connut le mieux la France. Il la connut dans tous les coins. Il voyagea partout, vit tout, des Pyrénées à l'Alsace, de Marseille à Namur. Ce roi fut partout et sut, à 10 fois, concilier son prestige solaire avec sa curiosité de travailleur et d'inspecteur conscient.

???

Ainsi donc, dans le passé, il y a à prendre, il y a à laisser, si un chef d'Etat veut y trouver des motifs et des exemples de déplacement. Mais il nous semble bien, pour notre compte, que si on nous asseyait sur un trône, nous trouverions qu'il y a des épingles aiguës dans ce meuble, nous nous lèverions le plus fréquemment possible et, sursaut, nous irions faire un tour en face, quelque part, ailleurs, aussi loin qu'il nous serait possible de ce fichu fauteuil que nous reverrions toujours à temps.

Cependant, qu'un roi, aujourd'hui, se mette en route, cela va bien ; il a le droit au faux nez de Philippe d'Orléans, ou à la djeballah crasseuse de Haroun al Raschid. D'ailleurs, on a inventé pour lui des incognito mitigés qui lui laissent de sérieux avantages tout en lui supprimant les plus graves inconvénients. Le monde s'est tout de même assez bien organisé pour ne pas trop embêter les souverains. Mais, comme il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, il faut qu'une couronne soit ou ne soit pas sur une tête, bien qu'on ait trouvé le moyen de résoudre ce problème en apparence contradictoire, la couronne étant surtout une métaphore. En va-t-il de même quand un roi s'embarque pour voir des sujets lui et des sujets qui sont naifs ? Ce roi a-t-il le droit aux nuages du Sinai ou au demi-incognito quand le sujet est un simple nègre ?

Les peuples frustes aiment les rois qui luisent. Au temps du regretté président Carnot, ce chef d'Etat à la barbe verte tellement elle était noire, mais au port sévère et distingué, voyageait dans les villes, dans un landau mené en poste par un cocher vraiment magnifique. Ce cocher à l'ancienne mode avait le chapeau de toile cirée en tronc de cône genre Thermidor, un gilet rouge éternel, une veste bleue, une culotte de peau blanche et des bottes à retroussis. Il avait vraiment l'air d'un postillon de Longjumeau pour Dieu le Père lui-même. Mais il fut si beau que, dans quantité d'endroits de la France, les paysans ingénus, ou peut-être goguenards, s'avisèrent que ce devait être lui le chef de l'Etat. Evidemment ! et la voiture qui le menait à grandes guides, n'était-ce même pas le char de l'Etat lui-même ? C'est lui qu'on acclamait par tout sans faire bien attention au monsieur en habit, qui d'un geste mécanique, saluait à droite et à gauche.



même ne saluait plus du tout parce qu'on ne le saluait pas.

Cependant, comment concilier un voyage dans un pays lointain, où on désire voir, avec le devoir d'être vu ? Il faut présenter l'ostensoir à l'adoration des fidèles. Ils sont las de se prosterner devant une idée. Il leur faut, finalement, un symbole tangible. Voici le roi, voici Boulamatari ! Ecroulez-vous dans l'admiration et frappez du front la terre, humbles populations à la peau sombre. Que le canon tonne et fasse trembler la forêt vierge ! Que les anges décrivent de grandes orbes au-dessus de l'auguste présence, dans le ciel.

Cela va bien ; mais comment le personnage qui est ainsi en représentation, verrait-il quelque chose ? trop pris par cette nécessité de se montrer et d'être vu. Il nous semble donc qu'un procédé napoléonien serait bon en la circonstance. Napoléon, avec l'uniforme vert de ses chasseurs, aurait passé aussi inaperçu qu'il était possible si son masque de César n'avait été dans le souvenir de tous. En revanche, autour de lui, ses généraux et ses maréchaux chamarrés recevaient et renvoyaient tous les éclats de tous les soleils de mille victoires. C'est que Napoléon se réservait de temps en temps de n'être pas vu, pour mieux voir. Admirable idée et qui doit être encore d'une application facile. Nous en parlons fort à notre aise et sans aucune irrévérence, préoccupés simplement ici de voir comment peut se résoudre un petit problème délicat. Si nous étions, nous, tel auguste voyageur en route pour le Congo, voici ce que nous ferions. Nous aurions emmené avec nous le plus bel homme de Belgique, celui précisément qui a été désigné par le suffrage des lecteurs de *Pourquoi Pas ?* (A propos, comment va-t-il ? Il y a longtemps que nous n'avons pas reçu de nouvelles de Verriens) ; ou bien, peut-être, si nous n'avions pas craint une surcharge de bagage, nous aurions pris le plus gros baron de Belgique, celui dont le gabarit, le jaugeage et le poids brut sont les plus impressionnants, un baron que vous voyez d'ici. Nous l'aurions habillé tout en or, avec une épée, des éperons, une couronne, un manteau de pourpre. Nous l'aurions installé sur une pompeuse voiture ; nous l'aurions chargé d'assumer toute la gloire, de boire tous les vins, d'avalier tous les champagnes et de consommer tous les jambons et, par suite, d'avalier, le lendemain, tous les purgatifs concomitants ou subséquents aux grandes réceptions.

Pour nous, vêtus modestement et sans étiquette révélatrice, nous aurions voyagé dans le sillage de ce puissant météore recevant par son canal, son large canal, tous les hommages dus à notre qualité et, en même temps, gardant toutes nos facultés de voir.

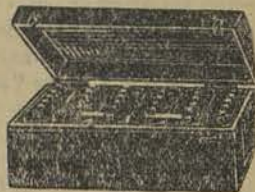
Simple idée émise ici et que nos temps trop stricts et dénués de féconde imagination ne permettent pas de réaliser. Tout ceci n'empêche que, dédiant ce *Petit Pain*, nous mettons, s'il le faut, pour ce, un genou en terre à d'augustes voyageurs, nous nous joignons à toute la Belgique pour leur crier : « Bon voyage ! A Matadi, débarquez sans naufrage ! Bon voyage ! »

L'Administration postale présentera incessamment à nos abonnés les quittances de renouvellement pour le second semestre de l'année 1928, auxquelles nous espérons qu'ils feront bon accueil.

ACCUMULATEURS TUDOR



AUTOS



T. S. F.

ENTRETIEN A FORFAIT
DES BATTERIES DE DEMARRAGE

PRISE ET REMISE A DOMICILE
30, Chauss. de Charleroi, BRUXELLES

Téléphone : 448.90 (6 lignes)

LA MORT D'ALFRED MADOUX

Trop tard pour commenter l'événement comme il faudrait, nous apprenons la mort d'Alfred Madoux. Nous adressons nos condoléances à sa famille et à nos confrères de l'Etoile belge.

On estimait en lui la droiture du caractère, la bienveillance et cette haute conscience de sa fonction de directeur de journal qui reste un exemple pour d'autres.

Les Miettes de la Semaine

Serbie, Italie, France

Ces Italiens et ces Serbes se remuent beaucoup les uns en face des autres. Il y a là un point névralgique de l'Europe. Les Serbes et leurs peuples associés depuis la dernière guerre, nous paraissent avoir quelque droit à se fâcher. L'Italie leur a marché sur les pattes. On leur a fait le coup de Tirana. Les Serbes savent qu'ils ont les sympathies de la France. D'un autre côté, les Italiens ne sont pas des gens très commodes, surtout que, bien tenus en main, ils ont conscience de leur force de grand peuple dans le passé, dans le présent et dans l'avenir.

Les Italiens sont d'une susceptibilité singulière. Ils l'ont montré à tous et spécialement aux Français. On se souvient que Venise, la ville la plus embochée de l'Italie, a littéralement engueulé un maréchal de France qui lui venait faire des politesses.

Tout cela est bel et bon ; mais l'Italie c'est l'Italie et nous imaginons-nous qu'une guerre pourrait avoir lieu entre l'Italie et la France pour la Serbie ? Que les Serbes

Pendant toute la saison vous aurez :

DEAUVILLE

« LA PLAGE FLEURIE »

NORMANDY & ROYAL Hôtels, 1000 chambres grand luxe

Pour la Location s'adresser : 73, rue d'Anjou Paris, Tél. : Gut. 00.02 & 00.03 ou écrire directement aux directeurs respectifs

POLO - TENNIS - REGATES - TIR aux PIGEONS - COURSES (4 millions de f. de Prix)
GOLF - ESCRIME - FÊTES de L'ÉLÉGANCE
CONCOURS D'AUTOMOBILES et EN AUTOMOBILE
GALAS aux AMBASSADEURS - Dancing - CASINO - THÉÂTRE - CINEMA

de bon sens méditent là-dessus. Voyez-vous les Français aider les Serbes à venir dévaliser les Offices, le Vatican, où à faire sauter le Palais des Doges ou la cathédrale de Pise ? Nous ne pouvons pas du tout nous imaginer ça.

En temps de paix, les politiques tripotent, combinent, signent, échangent volontiers des mots aigres d'un côté et de l'autre des Alpes. Et puis... et puis, vient la redoutable réalité : la guerre. L'Italie de d'Annunzio pouvait-elle partir en guerre contre la France de Victor Hugo ? Le contraire n'était pas possible et ne l'est pas davantage maintenant. Voilà bien ce que devraient savoir tous les grands diplomates, qu'ils soient Serbes, ou Allemands, Parisiens ou Romains. Et c'est, après tout, très consolant de se dire que toute la malice des politiciens est impuissante en certains cas.

Pour polir argenteries et bijoux,
employez le BRILLANT FRANÇAIS.

Réflexion philosophique

— La boue dans les âmes c'est affreux ; mais la boue sur la route, quel fléau ! Heureusement que contre celle-là on a les pneus Ballons Goodyear qui ne dérapent pas.

Cela dépend des cas

Lorsqu'on a voté la loi d'électorat communal, un sénateur catholique répondant au nom bien belge d'Impériali, et qui était marquis par dessus le marché, a proposé une modification aux coefficients de répartition proportionnelle du système d'Hondt qui devait avoir pour conséquence d'empêcher d'entrer dans les conseils communaux les représentants des minorités subversives — et les autres aussi — dans les endroits où les catholiques se sentaient les maîtres et voulaient le rester.

Comme la majorité du parlement était alors catholique, cela fut voté d'enthousiasme. Maintenant que les élections aux conseils de prud'hommes ont été assimilées aux élections communales, la même règle devrait s'y appliquer.

Mais on s'est aperçu l'autre jour que, pour les élections des prud'hommes ouvriers, les socialistes allaient certainement avoir une grosse majorité et l'on a proposé, voté et promulgué d'urgence, à la veille du scrutin, un petit bout de loi qui rétablit dans son intégrité première le système d'Hondt.

Ainsi démocrates-chrétiens et libéraux éviteront-ils d'être désavantagés.

Sans blague, les meilleures bières spéciales se dégustent au *Courrier-Bourse-Taverne*, 8, rue Borgval, Bruxelles.

Les Sourciers

font parler d'eux sans faire de réclame.

C'est mercredi que commencera la mise en vente au Bas Louise, 97, rue de Namur.

La Pentecôte ! Encore elle

Il n'est pas trop tard pour revenir sur les folies automobiles de la fête du Saint-Esprit.

On prétend d'ailleurs qu'il était descendu sur de nombreux garages de certaines régions où l'on a fait des affaires d'or.

On nous cite le cas d'un touriste qui, ayant présenté un nouveau pneu crevé à un garagiste, se vit rendre, le lendemain, une chambre à air en lambeaux.

— Voilà, dit l'homme, ce que vous aviez dans votre pneu !

Or, la crevaillon était due à un clou, et la chambre à air avait été heureusement vérifiée...

D'autres exploiters avaient délégué des gosses pour crever les pneus devant les hôtels ou la nuit, pendant que les touristes dormaient, courbaturés, au fond des conduites intérieures.

Un autre de nos amis releva dix trous d'aiguille dans une chambre à air.

Charmant, n'est-ce pas ? Cela nous ramène — d'une façon plus profitable d'ailleurs — au temps où l'on semait des clous pour les coureurs cyclistes !

Rosiers, Arbres fruitiers et toutes plantes pour jardins et appartements. *Eugène Draps*, rue de l'Etoile, 155, Uccle.

Rêve d'un fumeur

Quand, enfin, j'arriverai au paradis d'Allah, Puissé-je l'entendre dire : « Qu' il entre ! », Car de toute sa vie, il fuma, les Abdulla.

Sous le signe de Wibo

A la dernière exposition du Cercle Artistique, le peintre Fernand Rousseaux montrait une toile : *Vierges sages* et *Vierges folles*, qui retint l'attention de la critique.

Avant de la présenter au Salon du *Bon Vouloir*, qui se tient présentement à Mons, Rousseaux avait eu la précaution d'en envoyer la reproduction à son camarade et confrère Gillis, membre du jury, en sollicitant son avis.

Gillis répondit : « Le *Bon Vouloir* s'est réuni ce soir, votre toile est épatante ! Admise à l'unanimité. Il n'est plus manqué que ça !... Pour ma part, elle m'a emballé. Envoyez-la donc. »

Hélas ! le pauvre Gillis devait, quelques jours après, déchanter. Il écrivait ce nouveau billet à Rousseaux : « Votre toile n'est pas exposée. Acceptée d'abord par le Cercle en assemblée ; admise lors du placement ; acceptée ensuite à une très belle place, il n'en fallut pas plus pour qu'on la trouvât finalement pornographique ! Je me suis démené, et comment ! J'ai discuté, disputé toute la matinée du samedi d'ouverture. Je me suis efforcé enfin de démontrer tout ce que pareille appréciation avait de ridicule ; que, d'autre part, on me faisait manquer à la parole que je vous avais donnée au nom du Cercle. Rien n'y fit. J'ai refusé d'être encore du jury pour les expositions futures. »

Et voilà !... Voilà Mons infecté de wiboïsme et de plus sardite purulente !

AU ROY D'ESPAGNE, Petit-Sablon. Le rendez-vous des gourmets et, ce qui est intéressant, prix raisonnables. (Salon)

CYMA Tavannes Watch Co

la montre sans égale

La crainte des vieux messieurs

Détail piquant : lorsque Rousseaux avait exposé au Cercle Artistique de Bruxelles, la commission avait délégué Cassiers pour inspecter la « tenue » des cimaises. Cassiers conseilla à Rousseaux, non sans embarras, de lever une toile, non qu'il y trouvât à y répondre personnellement, mais par crainte de possibles protestations de la part des vieux messieurs qui traversent parfois les salles d'exposition avant d'aller jouer aux dominos. Rousseaux crut qu'il s'agissait des *Vierges sages* et *Vierges folles*.

Jolles. « Mais non, assura Cassiers; celle-la ne peut évidemment choquer personne... il s'agit d'Amours paysannes. »

Ajoutons, dans une parenthèse, que *Savoir et Beauté* a reproduit *Amours paysannes* et que Georges Eekhoud la commenta avec les plus vifs éloges.

Disons-le froidement : il nous étonne que de pareils incidents puissent se produire à Mons, l'une des villes les plus intellectuelles et les plus artistes du pays...

DUPAIX, 27, rue du Fossé-aux-Loups
Son costume de plage à 900 francs

Essayez et vous verrez

Même si son prix d'achat est un peu plus élevé, la Texaco Motor Oil s'avère plus économique parce qu'elle entrave l'usure du moteur et diminue les frais d'entretien. Un essai vous convaincra.

Impression d'Italie

Un des nôtres vient de faire un voyage rapide en Italie. L'Italie, l'Italie fasciste continue à être la préoccupation constante de tous ceux qui se piquent de politique, car l'Europe oscille entre ces deux extrêmes : le communisme ou le fascisme, Rome et Moscou.

— Eh bien ! votre impression ? demande-t-on tout de go à celui qui revient d'au delà des monts.

Il pourrait répondre comme jadis Giraud à une dame indiscrette : « Je pense, Madame, qu'elle a la forme d'une botte » ; mais maintenant que le mot a été fait, il est trop facile de le refaire. Eh bien ! l'impression qui se précise à chaque voyage, c'est que l'Italie mussolinienne est un pays singulièrement prospère, actif, vivant... et heureux. Évidemment, il faudrait voir les choses de plus près, mais le peuple de la rue est gai, rieur, bien mis. On bâtit beaucoup de maisons neuves. Il n'en était pas ainsi en 1921.

Évidemment, il y a des abus. On nous raconte de sombres histoires. Ferrero, et d'ailleurs la plupart des intellectuels de marque, sous la surveillance de la police, la censure, la suppression de toutes les libertés politiques, le syndicat obligatoire. Tout cela choque nos habitudes libérales et, en Belgique, nous avons des habitudes libérales, même quand nous sommes cléricaux et réactionnaires. Mais il est certain que le peuple italien s'en f... Le gouvernement lui donne l'ordre qui lui permet de travailler en paix et de manger à sa faim. Il amuse son orgueil et son goût du panache et de la phrase par des discours, des uniformes, des fêtes, toute cette comédie fasciste qui nous fait sourire mais qui remplit très bien son rôle, du moins en Italie. *Panem et circenses*. Ce peuple a reçu pour jamais la marque de Rome. Et que lui importent les embêtements de quelques centaines d'intellectuels, même s'il est vrai qu'ils sont l'élite de la nation ?

VAN ASSCHE, détective de l'Union belge, seul groupe-ment professionnel exerçant sous le contrôle d'un Conseil de discipline, 47, rue du Noyer, Bruxelles. Tél. 573.52.

GIESLER. Le champagne des connaisseurs

Et d'ailleurs...

Et d'ailleurs, on se demande si la plupart des peuples ne sont pas, sous ce rapport, assez semblables au peuple italien. On leur a fait croire que la liberté est le plus précieux des biens. Ils commencent à s'apercevoir que ce

n'est qu'un joujou d'aristocrate et d'intellectuel. Pour lui, il se contenterait très bien d'un régime où il serait aisé et où il trouverait à s'amuser : « Du pain et des jeux ! » Tout le reste est chimère, billevesée de professeur et de gens de lettres. Pourquoi, diable, avoir voulu donner à tous les peuples ces institutions anglaises (d'ailleurs aristocrates en leur essence) qui conviennent très bien à l'Angleterre (à cause de la mer), mais qui ne conviennent peut-être pas du tout aux autres peuples ?

POUR LES INDUSTRIELS QUI FONT BATIR :
le bur. d'études J. TYTGAT, ing., av. des Moines, 2, à Gand.

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Et cependant

Et cependant, la pensée, la pensée libre a ses droits. *Panem et circenses*. Une humanité qui se contente de cela finit par devenir assez animale. Nous faisons l'objection à un Italien fort spirituel, ancien socialiste complètement rallié au fascisme.

— Vous avez raison, nous dit-il. Il ne faudrait tout de même pas que le flambeau de la pensée libre s'éteigne.

— Et même de la pensée dangereuse...

— Et même de la pensée dangereuse. Parfaitement...

— Alors, la censure...

— Elle est cependant indispensable. Mais il y aurait

peut-être un moyen de tout concilier : ce serait d'obliger les intellectuels à parler latin. Ils ne se comprendraient qu'entre eux et ne seraient d'aucun danger pour les premières incapables de les comprendre.

Et l'Italien développa longuement son paradoxe avec ces jolis gestes de théâtre qu'ils ont naturellement, tandis que nous prenions du vermouth à l'eau de Seltz sous une treille de Fiesole et que le soleil couchant nous montrait une Florence toute rose entre deux cyprès noirs.

CINTRA HOTEL, Digue de Mer, Ostende, est ouvert.
Chambres avec petit déjeuner.
Dernier confort.

Montre Sigma

La montre-bracelet de qualité.

Un régime socialiste

« Mes anciens coreligionnaires, continue notre ancien socialiste, et notamment Paul Boncour, qui a sur la conscience un mot bien malheureux : « César de Carnaval », et les camarades Vandervelde et Destrée, sont bien mal venus à vilipender Mussolini. Il est plus socialiste, plus marxiste qu'eux. Il est antilibéral. Eh bien ! c'est conforme à la doctrine. Qu'est-ce que le régime dont il est l'expression ? Un pouvoir fort fondé sur la volonté populaire (car elle est pour lui, la volonté populaire) s'imposant par la force aux minorités. C'est un régime socialiste, cela. Et son syndicalisme obligatoire, l'enregistrement de tout le peuple dans des cadres solides ? Tout cela, c'est du socialisme très orthodoxe. Ce sont vos socialistes à vous, entachés de libéralisme, qui ne sont pas orthodoxes. Croyez-moi, le père Marx, qui aimait les vainqueurs, n'aurait pas renié son disciple arrivé, Mussolini. » Et l'ex-socialiste partit d'un gros rire...

REAL PORT, votre porto de prédilection

Un homme

Ce qui frappe, en Italie, c'est l'omnipotence d'un homme. Ces masques de Mussolini qui sont imprimés sur les murs, ces portraits à toutes les vitrines, cette inspiration unanime des journaux, les conversations qu'on peut avoir avec l'homme dans la rue, tout contribue à créer une sorte de hantise ; le grand homme vous poursuit au premier abord : cela a quelque chose d'agaçant. Puis on se dit qu'il y a là un phénomène social et psychologique admirable. Cabotinage ! Bluff ! Publicité ! Soit. Mais, quoi ? On veut ce qu'on veut, et l'on accepte les règles du jeu. C'est l'a b c de la politique. Mussolini a voulu galvaniser et discipliner son peuple ; il a employé pour cela les moyens qui conviennent à ce peuple, et c'est pour cela qu'il a réussi. C'est là une merveille d'intelligence politique, ou, mieux, d'instinct.

MEYER. *Détective de l'Union belge.* Seul groupement exerçant sous le contrôle d'un *Conseil de discipline*, rue des Palais, 32, Bruxelles. — Tél. 562.82.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Autres impressions d'Italie

On dit que l'Italie est hors de prix. Ce n'est pas exact. Tout compte fait, l'Italie, sauf Rome, n'est pas beaucoup plus chère que la France ou... la Belgique. On trouve communément à Florence et à Venise des pensions fort bien tenues et où la table est abondante et bonne pour 30 à 35 francs par jour. Ce qui est devenu coûteux, ce sont les entrées dans les musées et les monuments. Que l'Italie exploite ses richesses artistiques, rien de plus juste. Elle n'a pas de pétrole, pas de charbon, pas de fer ; son passé d'art, ses paysages, constituent un capital qu'elle fait valoir. Seulement, en ce moment, elle exagère. Quatorze lires pour voir le Palais des Doges ! Douze lires aux Offices de Florence, et ainsi de suite. Et puis, ce qui est exaspérant, c'est la petite carotte organisée, les heures d'ouverture arrangées de façon à vous obliger à revenir, la multiplicité des musées, des guides, des sacristains, tout cela finit par vous donner une forte impression d'agacement. Il faut toujours s'attendre à être exploité en voyage, et les villes de tourisme se ressemblent toutes sous ce rapport — à Bruges, notamment, on est très habile — mais ici on va trop fort : douze lire, pas loin de vingt francs, pour entrer dans un musée, c'est cher !

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 817.89

Bonneterie Mathieux

47, Marché aux Poulets, Bruxelles.
Le meilleur spécialiste du pays.

Souterrains historiques

On sait que, vers la fin de la guerre, S. M. l'empereur et roi Guillaume II avait fait élection de domicile dans la plus belle villa de Spa, propriété de M. P..., et y avait fait construire des casemates où, au premier sifflement d'avion que lui apportaient des microphones perfectionnés, il allait mettre en sûreté sa verdache.

Beaucoup de visiteurs se présentant, depuis l'armis-

tice, pour voir les caves et couloirs où se terrait la frousse impériale et royale, le propriétaire avait préposé un inné- lide de guerre à l'entrée des locaux et percevait un droit de visite dont le produit était versé aux sociétés de secours aux anciens militaires.

Or, dernièrement, le propriétaire reçut la visite d'un monsieur de haute mine et de manières affables, qui parla de l'esprit de Locarno, de l'oubli des injures et de la réconciliation des peuples, puis déclara :

— Permettre que l'on visite, à Spa, le château où Guillaume II séjourna, c'est aller à l'encontre des principes qui doivent désormais régir les rapports internationaux : le pardon et l'oubli. Savez-vous ce que vous devriez faire ?

— Dites toujours.

— Vous devriez désormais défendre au public l'entrée des souterrains... Je sais bien qu'il en résulterait une perte assez considérable pour vos œuvres de charité, mais, tenez, je suis disposé, pacifiste que je suis, à verser à des œuvres la même somme que vous leur remettez aujourd'hui, si vous voulez acquiescer à l'œuvre d'apaisement à laquelle je vous convie...

M. P... n'a pas l'âme d'un Mgr Ladeuze : il a éconduit, avec fermeté et politesse, l'envoyé de Locarno... ou de Doorn, ou de Berlin.

Porter dans sa chair le cœur de tous les hommes, voilà encore une volupté du dieu Morse dans sa brevetée Cabardine Destroyer.

L'amitié est un parapluie

qui se retourne quand il fait mauvais temps. Ce mot de Labiche prouve que, à son époque, les parapluies avaient mauvaise réputation. De nos jours on les prend chez MONSEL, 4, Galerie de la Reine, qui marie en eux l'élégance et la solidité.

Liège : 53-55, Passage Lemonnier.

Stabilisation, revalorisation, faillite.

L'hebdomadaire *La Nation*, qui est l'organe de la Fédération républicaine de France, défend pour la France la thèse de la revalorisation. Son dernier article est tout simplement intitulé : *L'Etat honnête contre l'Etat escroc*. S'il nous en souvient bien, c'est cette même parole que Poincaré avait objectée à certaine suggestion qui lui venait d'un pays voisin et ami, de stabiliser le franc à-vis de la livre à cent soixante-quinze francs, au même taux que le petit pays voisin et allié, enfouissant d'ailleurs MM. les rentiers. Poincaré avait trouvé cette objection parut risible : « L'Etat français est un honnête homme ». Ne parlons plus de la revalorisation du franc belge. Mais voici ce que dit la *Nation* concernant le franc français :

« Le résultat d'une stabilisation au cours actuel de 125 francs pour une livre est très simple : il sanctionne la perte de richesse subie du fait des dépenses de guerre et de l'inflation : il sanctionne l'injustice, monstrueuse en régime démocratique, de laisser tout le poids de la guerre et de l'organisation de la paix sur les épaules, celles des épargnants, des retraités, de tous ceux dont les revenus ont été rongés, émiettés par l'inflation de tous ceux qui n'ont eu que le tort de ne pouvoir défendre et de faire confiance à l'Etat. La stabilisation frauduleuse consacre cette déchéance économique et sociale ; aucun doute n'est permis sur ce point. Les critiques à la manière de M. Caillaux avouent qu'elle est un excellent moyen d'éteindre la dette ; les autres, plus crédules, s'en félicitent intimement. Economiquement et moralement, l'opération est donc exécrationnelle.

Elle ne procurerait aucune stabilité, car il faudrait mettre ou que la France demeurera dans un état économique stationnaire, dont la dévaluation monétaire aura la caractéristique ou que l'accroissement de richesse résultera de son développement ultérieur ne profitera aux favoris de la stabilisation sans que la moindre réelle vienne apporter une répartition absolument légitime à ceux qu'elle a spoliés. »

GERARD, Détective de l'Union belge. Seul groupement professionnel exerçant sous le contrôle d'un Conseil de discipline, 25, rue Léopold, Bruxelles. — Tél. 294.86.

Les chevrons de l'eau de Chevron

Teint frais. — Belle langue. — Estomac libre. — Intestin dégagé. — Sang rafraîchi. — Cœur rajeuni.

Orateurs à la manque

Il y a quelques jours, au Sénat, un de nos pères con-
stitués qui représente, à la Haute Assemblée, son village
bien plus que son pays — M. Clesse, pour ne pas le nom-
mer — s'est fendu d'un discours — c'est-à-dire qu'il a
un papier sur lequel une main amie avait tracé des
phrases dont lui, sénateur, ne saisissait pas toujours le
sens.

A quelque moment, M. Clesse parla de « la Belgique
crépue et exsangue » — mais au lieu de prononcer
exsangue comme vous et moi, il prononça *exanguê*,
comme dans *ciguê*...

Cela nous rappelle les débuts dans la politique d'Eugène Fichet, le grand entrepreneur qui fut, par la suite, député et à qui la confiance et l'amitié de Léopold II valaient une situation enviable et enviée... Eugène Fichet — voilà quarante ans et plus — s'était porté candidat aux élections communales de Saint-Gilles; un meeting eut lieu dans une salle de la chaussée de Waterloo, où les candidats vinrent faire leur profession de foi devant les électeurs. Fichet, qui n'était pas orateur pour un sou, n'entendait beaucoup mieux à la construction qu'à la politique, lut un petit papier dont il n'était pas l'auteur... « On m'a demandé si je suis partisan de l'instruction obligatoire... »

Mais il ne prononça pas laïque : il prononça *lèque*...

Laïque ! cria une voix dans l'auditoire.

Fichet approcha son papier de ses yeux de myope.

Non, non, déclara-t-il après avoir vérifié : c'est *lèque* !

On lui fit une ovation dont il ne comprit que plus tard le sens.

LA VOISIN est peut-être la voiture la plus chère, elle est sûrement la meilleure. 33, rue des Deux-Eglises. Téléphone 331.57.

Ors brillants. Joaillerie. Horlogerie.

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la maison HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

Suite au précédent

Alfred Mabille conte une délicieuse histoire, du même genre, qui fit longtemps la joie de ceux qu'on appelle maintenant les « vieux Bruxellois ».

Un candidat aux élections législatives monte à la tribune — c'est-à-dire se présente à la table couverte d'un tapis vert et entourée du bureau de l'Association. Il dé-

plie son papier et se met à lire péniblement un programme politique qui ressemble comme deux gouttes d'eau à tous ceux que l'assemblée a déjà entendus dix fois depuis l'ouverture de la séance.

— Ce n'est pas tout cela, interrompt une grosse voix... Assez de phrases !... Nous désirons que le candidat réponde purement et simplement par oui ou non à une question que nous allons lui poser.

— Posez votre question, répond le candidat inquiet...

— Eh bien ! voilà : êtes-vous partisan de la crémation ?

Le candidat ignorait ce que c'était que la crémation ; accordeur de pianos de son métier, il s'était préoccupé très peu jusque-là de ce que deviendrait sa dépouille mortelle et celle de ses concitoyens. Mais il se dit qu'il fallait payer d'audace et répondit d'une voix énergique :

— Oui, j'en suis partisan !

— Avant ou après ? continua, impitoyable, la voix...

L'autre tapa au hasard, avec la même énergie :

— Avant !

Il ne fut jamais nommé.

AU PUY-JOLY, à Tervueren, téléphone 100, restaurant-salon, rue de la Limite, le plus intime et le plus confortable des environs de Bruxelles.

Un salon aérien

telle est la caractéristique des avions d'Imperial Airways qui effectuent journellement la liaison rapide Bruxelles-Londres et Bruxelles-Cologne. Passagers et marchandises, 68, boulevard Adolphe Max, 1^{er} Etage, Tél. : 164.61, 164.62. Aérodr. : 531.21.

Sur les rives du Maelbeek

Le Soir nous apprend qu'à Etterbeek, commune qu'administre si chastement M. Plissart, la « rue du Général-Meiser » vient d'être débaptisée et sera désormais la « rue du Labeur » en même temps qu'« Arbeidstraat ». Nous est d'avis que l'édilité a perdu une belle occasion de l'appeler la « rue du Maire-la-Pudeur » et « Schaamte-Meierstraat ». Mais si le motif de la mise au rancart du souvenir du général est que celui-ci est aujourd'hui bourgmestre libéral de Schaerbeek, nous dirons froidement que l'auteur de la proposition est un ange, parce qu'il ne nous plaît pas, dans l'espèce, d'avilir de braves et respectables et utiles quadrupèdes, ruminants ou pachydermes, en les évoquant à propos d'un acte qui manque de sens commun, mais non d'ingratitude ni d'effronterie cagote.

Où, alors, qu'on nous dise le réel pourquoi.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Un bon conseil, Mesdames

Employez les fards et poudres de LASEGUE, PARIS.

Sur la plate-forme

Dialogue recueilli sur la plate-forme du 59 :

— Moi, n'est-ce pas, je suis famille avec une infirmière qui a été au Congo. Un jour, là-bas, elle a soigné un nègre qui, à la suite d'un accident, avait dû être amputé de la jambe.

— Ça peut arriver à tout le monde !

— Oui ; mais ce qui n'est pas ordinaire, c'est que,

quand le nègre est sorti de l'hôpital, il a réclamé sa jambe pour la manger.

— C'était un anthropophage.

— Oui. Les médecins ayant refusé de lui restituer sa jambe, il a déposé une plainte en vol et détournement chez le Procureur du Roi et le tribunal du Congo a décidé qu'on devait lui rendre cette partie de son corps en vertu du principe : « Ton corps est à toi ! »

— Mais sa jambe, depuis le temps, devait être dans un joli état...

— Ça n'a aucune importance : ils aiment la viande faisandée, au Congo.

— J'ai aussi entendu dire ça...

— Le bon nègre a mangé sa jambe en famille : sa femme et ses enfants s'en sont régalez avec lui en disant : « Y a du bon ! » On en a offert un morceau à l'infirmière ; mais elle n'en a pas voulu...

La conversation continue.

DE CONINCK, *Détective de l'Union belge*. Seul groupement professionnel exerçant sous le contrôle d'un *Conseil de discipline*, 88, boul. Anspach, Bruxelles. Tél. 118.86.

A. Duray, 44, rue de la Bourse

liquide son stock bijouterie, joaillerie, horlogerie avec 20 p. c. de rabais et rachète au plus haut taux vieux bijoux et brillants.

A Salm-Chatouille

L'excursion de la Presse belge à Salm-Château a permis à un fidèle défenseur des sites locaux de placer, au vieux château, une improvisation qui restera dans les annales des speeches adressés aux gens de plume.

Ce fidèle avait d'ailleurs un nom tout à fait de circonstance. Il s'appelait M. Laplume.

Haut perché qu'il était au-dessus de la vallée, il dit en offrant le frais péket : « Quand les barrages auront noyé les fonds, vous trouverez sur le plateau cette boisson tant aimée ! » Un peu plus tard, M. Laplume disait aux journalistes : « Nous ne vous montrerons pas le camp gaulois : depuis Glozel, toutes ces choses sont trop contestées ! »

MANUCURE-PEDICURE. Massage pour dames, de 10 à 19 h.. Mme Henryjean, diplômée, 178, r. Stévin, Bruz.

Pour vos vacances

adressez-vous au

TOURISME FRANÇAIS

Boulevard Maurice-Lemonnier, n° 214, Bruxelles
Tél. 150.43 qui organise des voyages en groupe et individuels (chemins de fer, hôtels, autocars, etc.).

Envoi gratuit de la brochure contenant divers itinéraires :

PYRENEES — ALPES — ALSACE — AUVERGNE

Incident estival

Dodole, un sympathique Namurois, cumule avec le goût des excursions pédestre, une petite mais bien désagréable infirmité : la transpiration excessive des pieds.

Le soir d'une randonnée, à l'hôtel, il dispose ses chaussettes sur l'appui extérieur de sa chambre, pour les aérer.

Mais à son réveil, il n'en reste qu'une. Rien dans la chambre, rien au bas de la muraille : il faut bien en faire son deuil et s'en aller avec un pied en chaussette russe.

Le hasard lui donne comme voisin, au petit déjeuner, un voyageur au teint bilieux et qui loge la fétidité naturelle à un étage beaucoup plus élevé que le pauvre Dodole. Et celui-ci de renifler l'odeur en connaisseur, puis de se tourner très poliment vers le voisin :

— Dijos, mossieu, vos n'auri nin, par hazard, mougnone di mes tchaussettes ?...

PIANOS E. VAN DER ELSI

Grands choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

Allez à l'Ermitage

le nouvel hôtel-restaurant. Cadre exquis, bonne cuisine, chambres conf. Garage, 92, Bd. d'Ypres, Brux. T. 157.99.

La canonisation improvisée

Huy a sur beaucoup d'autres villes l'avantage de ne posséder qu'une seule statue, celle d'un des fondateurs de notre indépendance : Joseph Lebeau.

Elle se dresse, près du théâtre, à l'extrémité du boulevard s'amorçant, rive droite, à l'angle du pont.

Huy, comme toute les anciennes cités, possède aussi nombre de saints thaumaturges que les ruraux viennent invoquer sous les prétextes les plus divers. On y prie notamment un saint Agrapa, fameux contre les maux d'entraîles.

L'autre jour, une brave femme passant sur le pont, s'adresse à un quelconque quidam pour lui demander où loge le guérisseur sacré. Et l'homme, un farceur, lui désigne de loin, au milieu de son square, l'illustre ministre Joseph Lebeau.

Et voilà pourquoi, un quart d'heure après, une douzaine de bougies brûlaient plantées sur les fers de lance de la grille du square, et sur le rebord de pierre, une paysanne était dévotement agenouillée.

C'est la première fois, peut-être, qu'un ancien premier ministre reçoit un tel hommage.

Après tout, si la brave femme a été soulagée...

Ajoutons aussi que M. Jaspar ferait très bien perché sur une console, à l'angle d'un pilier.

POURQUOI payer cher une voiture quelconque, quand Packard vous offre ses nouveaux modèles à des prix aussi intéressants ?

Anc. Etablissements Pilette et Co, 15, rue Veydt, Bruxelles

Les bonnes liqueurs « Cusenier »

sont dans la famille les agréments du dessert.
Mandarinette, Prunellia, Extra-sec, etc., etc.

En vente dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

Chemins de fer

On aurait pu croire qu'une société nationale des chemins de fer serait plus intelligente qu'un chemin de fer d'Etat. L'Etat est toujours un imbécile en matière de chemins de fer comme en toute autre matière. On se disait : « Les choses vont changer. Se sentant moins fonctionnaires, les employés seront moins rogues. » Peut-être avions-nous vu une fois ce qu'on voit couramment en France ou en Angleterre ; un receveur ou un chef de train aider galamment un impotent, homme ou dame, à descendre d'un train. Cela n'est qu'un rêve, n'y comptez pas.

Les employés du chemin de fer ont gardé la mentalité

des fonctionnaires qui se croient supérieurs à tout autre être vivant. On le soupçonne a priori d'être un fraudeur. On le surveille, non pour l'aider, mais pour le prendre en flagrant délit.

La Société Nationale des Chemins de fer annonce de grands perfectionnements. Allez-y donc voir de près ! Elle multiplie les trains dits blocs. Elle fait un sort officiel, désormais — ceci soit dit entre parenthèses — à ce mot ridicule de bloc qu'on a été chercher dans nous ne savons quel jargon et qui est complètement ridicule. Mais enfin, ça pour le train-bloc ! Le train-bloc est un train à nombre de places limité. Au-delà d'un certain nombre de places, il n'admet plus personne et laisse ses clients sur le trottoir. Il est donc sage de prendre ses places d'avance. Comme c'est malin, ça, hein !

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Dix-huit années d'expérience.

44, rue Vanden Bogaerde. — Téléphone 603.78.

Chez le joaillier Rousseau

Des bijoux, de l'orfèvrerie, des bibelots anciens
101, rue de Namur (Porte de Namur)

Chemin de fer et tramway

Dans un pays restreint comme la Belgique, le chemin de fer n'est qu'un tramway à long parcours. Les villes sont dans la banlieue les unes des autres. Malgré cela, les conceptions de la gare ont été les mêmes en Belgique (on a des tendances à en revenir un peu) qu'en Russie, en France ou en Allemagne : des monuments où on entre définitivement pour une entreprise sensationnelle. Il y a autant de formalités pour aller de Bruxelles à Anvers que pour aller de Paris à Marseille. C'est déjà absurde. On comprend que des voyageurs qui doivent passer une nuit ou deux dans un train pour un long parcours à travers l'Europe, prennent d'avance leurs places. Mais la conception du chemin de fer belge ne devrait-elle pas être celle d'un tramway à marche rapide qu'on prendrait à toute heure du jour, après s'être décidé cinq minutes d'avance ? Voilà qu'un voyage Bruxelles-Gand est une entreprise qu'il faut méditer.

Et donnez-vous donc après cela que des gens qui n'ont pas le loisir de penser au chemin de fer, à ses fonctionnaires, à ses formalités, préfèrent sauter en automobile, en laissant à la Société Nationale, pour compte, ce jour-là, ses tarifs, ses manigances, ses fonctionnaires rogués, ses barrières, ses contrôles et tout cet aspect malgracieux de prison qui est son aspect le plus caractéristique.

TAVERNE ROYALE — TRAITEUR

23, Galerie du Roi, Bruxelles
Foies gras Feyel — Caviar — Vins
TOUS PLATS SUR COMMANDE

120 kilomètres à l'heure

avec la **PRESIDENT** Studebaker 8 cylindres en ligne dont le moteur développe au frein plus de 100 C. V. Voiture basse, très stable, tenant exceptionnellement la route, la nouvelle création de Studebaker est un modèle de confort.

Vous ne pouvez — à quelque prix que ce soit — trouver une voiture plus complète, plus luxueuse, plus fascinante. **Société anonyme Stud**, 138, avenue Louise, à Bruxelles. — Téléphones 885.37 et 887.76.

Un écho du Congrès de la Presse

Les bons vins de Dinant ont monté à la tête de certains congressistes-banqueteurs.

Au dos des menus, plusieurs d'entre eux ont recueilli des signatures, des autographes, etc...

Voici quelques échantillons des « pensées » — en vers, s'il vous plaît — formulées par divers confrères qui, à cette occasion, avaient pris de brillants pseudonymes :

C'est toujours en dinant
Qu'on s'plaint l'mieux à Dinant.
Victor Hugo,

Aux diners du Casino,
On grignote jusqu'aux os.
Alfred de Musset,

On se dilate
La rate.
Dans la « stad »
De Sasserath,
Albert Giraud,

Pour remplacer M'sieur le Ministre,
Monsieur Lambott' n'est pas sinistre.
Valère Gille,

Mais de tous le plus rigolo
C'est ce cher Monsieur Clavareau.
Gustave Van Zype,

Et lorsqu'on est en « guinze »,
On applaudit De Gheynst.
Henri de Régnier,

Chez Monsieur Vaxelaire,
Qu'on est bien en plein air !
Paul Verlaine,

Ah ! qu'il était bon, le bourgogne,
Chez Monsieur le consul général de Pologne !
Maurice Maeterlinck,

Ce que j' préfère, je l' dis sans blague,
Du déjeuner, c'est l'jambon d' Prague.
Louis Piérard,

On est mieux chez Vaxelaire,
Qu'au Pôl' Nord ou dans l' désert !
Costes et Le Brix,

Nous en passons, de ces pensées lyriques, et des meilleures.

Citons toutefois celle d'un confrère qui, la gorge et l'imagination enflammées par les innombrables banquets précédés d'apéritifs et suivis de pousse-café, écrivit ce distique :

De l'eau ! de l'eau ! de l'eau ! de l'eau !
J'en boirais bien un plein tonneau...

Une montre est non seulement un bijou, mais encore un instrument de précision. **J. MISSIAEN**, horloger-fabricant, a choisi les marques suisses les plus sûres et expose ses nombreuses collections, 63, Marché aux Poulets, Bruxelles.

Automobilistes

Avant de prendre une décision, examinez la conduite intérieure Buick 6 cylindres 18 HP, à fr. 64.160. — et la conduite intérieure 7 places, sur châssis long. Master-Six, vendue fr. 97.000. — Ces voitures carrossées par « Fisher » représentent — et de loin — la plus grande valeur automobile que vous puissiez recevoir pour la dépense que vous faites. **Paul-E. Cousin**, 2, boulevard de Dixmude, Bruxelles.

Deux poids et deux mesures

Un lecteur nous écrit :

« Mon cher Pourquoi Pas ?,

» Vos articles : « Deux poids... et deux mesures » m'ont vivement intéressé. (Numéro du 18 mai 1928.)

» Vous écrivez notamment :

« Au petit sinistré qui a perdu cent francs or, l'Etat » quand il a reconnu le bien-fondé de la réclamation — » ce qui est rare — a remis un titre de cent francs papier qui vaut, au cours du jour, moins de douze francs or. »

» Mais il y a mieux.

» Beaucoup de miliciens de 1914 ne possédant aucun équipement ont, comme moi, rejoint l'armée avant la chute d'Anvers et ont ensuite été dirigés vers des centres d'instruction de Normandie ou d'ailleurs.

» Au camp d'Auvours, les soldats équipés seulement en février-mars 1915 ont dû abandonner leurs effets civils dans des locaux spécialement aménagés et... n'ont évidemment plus rien revu.

» Ayant introduit en 1921 une requête auprès du tribunal des dommages de guerre à X... pour obtenir une indemnité pour la perte de mes effets civils, j'ai reçu, en octobre 1927, une carte m'invitant à comparaître, accompagné de mon avocat, devant ce tribunal où il m'a été déclaré que le dommage s'étant produit en France, j'étais débouté de ma demande.

» Recevez, etc... »

Comme le dit, en effet, l'auteur de la lettre ci-dessus, c'est encore mieux !

Le repos au

ZEEBRUGGE PALACE HOTEL

dernier confort à des prix raisonnables. Chasse, Pêche, Tennis mis gratuitement à la disposition des clients.

Votre auto

peinte à la CELLULOSE par

ALBERT D'ETEREN, rue Beckers, 48-54.

ne craindra ni la boue, ni le goudron, sera d'un entretien nul et d'un brillant durable.

L'affiche du Lumeçon

On ne dira jamais assez de bien de la lumineuse affiche, de l'affiche « en fête » que M. Léonard, le bon peintre montois, a dessinée et enluminée pour révéler à ses contemporains non avertis le combat du Dragon et de saint Georges. Elle évoque toute la liesse populaire du bon peuple montois et des « chambourlettes » massés autour du « rond », pressés aux fenêtres et étagés sur les gouttières et les pentes des toits. Le château chante, dans l'air bleu, de toute la force de ses cloches ; des drapeaux dansent, dans la lumière crue, un ballet de papillons aux ailes multicolores ; les musiciens mugissent sur le kiosque ; les pompiers tirent des salves sur le pavé de la place ; la multitude hurle de joie !

Cette affiche vous donne l'envie « d'y aller voir » ; en réjouissant l'œil, elle réjouit le cœur ; elle est intense et suggestive ; elle est héroïque et naïve comme le spectacle qu'elle magnifie.

Mons. a désormais son imagier.

Voulez-vous déménager ?

Demandez donc les conditions de la COMPAGNIE ARDENNAISE, dont le personnel spécialisé se charge de tout déménagement pour la ville, la province ou l'étranger.

Innocence

Les sculpteurs ont des âmes parfois orageuses mais souvent naïves. L'Art Belge publie, sous le titre « Ce que Rodin doit à Bourdelle et ce que Bourdelle doit à Rodin », un article intéressant. L'auteur a vu Bourdelle chez lui et l'a interrogé. Voici comment il le découvre :

« Dans sa salle à manger de noyer ciré, déserte... Il avait des fleurs artificielles sur le buffet... Une pendule normande... Seulement, il restait Lui, avec son visage sereinement illuminé bordé de barbe drue et blanche avec le costume de grosse toile bise des ouvriers de la pierre et à une boutonnière, le bouton rouge de la gloire. »

Il vaut mieux, évidemment, avoir ce bouton rouge à la boutonnière qu'au derrière. Il serait là, comme disent les journalistes pudiques, mal placé. Mais n'est-ce pas tout chant, ce brave Bourdelle en costume de travail, avec sa boutonnière illuminée ? Et le reste de l'article est aussi touchant. Bourdelle explique que Rodin est un grand homme, mais que lui en est un autre aussi, et nous en sommes bien convaincus :

« Mais oui, je n'ai pas été l'élève de Rodin... Il n'avait pour ainsi pas d'élèves. Il ne savait pas, il ne pouvait pas enseigner. J'ai été de ses praticiens... »

J'étais sûr de moi et heureux devant le bloc informe... Lui, ne nous donnait d'autres directives qu'un mot, de temps en temps... Il m'a écouté... » etc. etc.

Et tout cela est charmant et ingénu.

Le « Grill-Room-bar » de

L'Amphitryon Restaurant et The Bristol Bar est ouvert.

Il complète d'une façon fort heureuse ces réputées distractions et, déjà, est le rendez-vous du High Life.

Buffet froid et dégustation après les spectacles.

PORTE LOUISE

BRUXELLES

Jamais aussi économique

la CITROEN B 14 luxe 1928, pourvue du nouveau réservoir, filtres à essence et à huile, épurateur d'air, est la voiture idéale de l'homme d'affaires. Faites en l'essai aux Etablissements ARTHUR ARONSTEIN, 14, avenue Louise, Bruxelles. Fac. de paiement.

Paul Janson et la métaphysique

Retrouvé, en feuilletant une collection du Journal des Etudiants, un article où Paul Janson, père de notre actuel ministre de la Justice, raconte des souvenirs de ses années d'université — article dont voici un bien amusant passage :

« J'avais décidé de suivre les cours de docteur en philosophie et lettres et plusieurs de mes condisciples, entraînés par l'émulation, les suivirent avec moi pendant deux ou trois mois ; mais, ce temps passé, le cours de métaphysique de Tiberghien fut déserté et je restai seul en face de mon professeur. Un jour, il me dit : « Est-ce bien nécessaire que nous nous dérangions tous les deux trois fois par semaine pour ce cours de métaphysique ? Vous en connaissez l'esprit et le système : je n'ai qu'à vous exposer le premier cahier du cours entier ; mais vous les autres », et il me remit huit autres cahiers écrits la belle écriture de mon confrère et ami M. Joris, qui, lui aussi, avant d'aborder l'étude du droit, avait obtenu son diplôme de docteur en philosophie et lettres. Je dois dire en toute sincérité que l'étude de cette métaphysique fut fort pénible ; c'était la philosophie de Krauss, »

suivant la méthode de Spinoza, en formes géométriques, avec des axiomes, des propositions, corollaires, dilemmes, que sais-je encore ? Enfin, c'était parfois difficile à comprendre et surtout à retenir, et, malgré mes efforts, j'étais plein d'anxiété sur l'issue de mon examen. L'en ai même retenu pour la métaphysique une horreur invincible. Le jour de l'examen, Tiberghien m'aborda très aimablement et, comme il tenait beaucoup à me voir réussir dans l'épreuve de la métaphysique, il me demanda si je possédais bien mon cours ; je ne pus m'empêcher de lui dire que j'avais à cet égard les plus grands doutes — et lui de me répondre : « Je ne sors jamais du premier cahier ! » Que ne l'avais-je su plus tôt ? Je me serais épargné bien des heures de travail acharné ! »

TRIPLE SEC GUILLOT (BORDEAUX)

MARQUE DÉPOSÉE EN 1865

Scènes de ménage

LUI. — Quelle bonne nouvelle, ma chérie ? Et comment va ton amie X... à qui tu viens de rendre visite ?
ELLE. — Très bien, et elle, au moins, est heureuse.
LUI. — Heureuse ! Que te manque-t-il ?
ELLE. — Tu sais qu'à chaque visite que nous recevons, nous sommes confus de notre installation. Pourquoi, dans ces conditions, ne te hâtes-tu pas de profiter des occasions uniques que l'on peut faire dans tous les meubles en s'adressant

AUX GALERIES IXXELLOISES
118-120-122, Chaussée de Wavre,
IXELLES

Le luxe vestimentaire du « champêtre »

Le garde champêtre d'une des plus jolies localités des bords de l'Ourthe trouvait sa tenue absolument trop modeste, surtout pour un endroit où le touriste abonde et dont de multiples personnalités, dont un ministre d'Etat, ont fait leur patrie d'adoption.

La première fois qu'il fut à Liège, il alla chez un passementier et s'acheta tout une pièce de galon doré.

Le soir, dès sa rentrée, il porta au tailleur sa tunique des grands jours et donna ordre de garnir copieusement les manches du vêtement.

Le lendemain, l'habit lui était retourné, étincelant comme la tenue d'un général haïtien ; mais il restait une demi-pièce de galon. Le brave garde n'en voulut démontrer : il n'avait que faire de ce reste ; il fallait qu'on l'utilisât, et le tailleur dut dorer toutes les coutures.

Voilà comme quoi le garde champêtre de Barvaux étincelle ainsi qu'un soleil quand, le dimanche de la fête, il marche en tête de la procession.

STANDARD-PNEU -- 188, B^D ANSPACH, BRUX.
VEND TOUS LES PNEUS AU PLUS BAS PRIX - DEMANDEZ TARIF 7

A l'improviste...

Il vous faut un vêtement habillé. Vous venez d'avoir de grands frais à votre voiture, à votre maison, à votre jardin, et pour l'instant vous n'avez que peu de liquide.

Adressez-vous en confiance à nous. Vous nous solderez votre facture par versements échelonnés, sans même vous en ressentir. Grégoire, tailleurs pour hommes et dames, gabardines, 29, rue de la Paix. Tél. 280.79. Discretion.

Fin d'un scandale

Un scandale va prendre fin grâce à de nouvelles méthodes de la Société Nationale des Chemins de fer. Des trains grandioses, rapides et confortables vont traverser la Belgique. On en annonce un qui sera inaccessible à ceux qui ne paient pas le plein tarif.

A la bonne heure ! Il était en effet scandaleux que des mutilés, qui ne paient que quart de place, puissent s'installer en première, entre un député et un baron Zeep. Ces mutilés faisaient tache dans un si beau tableau. Désormais, ils seront tenus à l'écart, comme il convient dans un Etat pacifique bien constitué et respectueux des hiérarchies. C'est un scandale qui prend fin. A la bonne heure !

Quand on a tout pris,
On en revient à « MARTINI »,
Le meilleur Vermouth.

Au Palais de la Soie

Bruzelles, 88, boulevard Ad.-Max,
1^{er} ETAGE

Grand assortiment en Soieries, Nouveautés, Tissus, Sultanes et Doublures.

à des prix défiant toute concurrence.

MONTEZ à l'étage et vous
réaliserez une sérieuse économie.

La nouvelle Europe

La conversation s'est engagée sur les nouveaux Etats qui garnissent les bords de la Baltique, et notamment sur l'Estonie.

— La capitale est Tallim, comme vous savez, fait le voyageur qui tient le crachoir.

— Comment, Tallim ? Mais je croyais que c'était Reval !

— Parfaitement ! Reval pour nous ; Tallim pour les Esthoniens.

— La ville est importante ?

— Peuh ! 125.000 habitants, mais un vrai trou...

— Je comprends : un trou de Baltes !!!

Babette à la piscine

— J'adore aller à la piscine, s'écrie Babette. J'adore nager. J'adore plonger. Vous venez avec moi tantôt, Simone ?

— Volontiers. J'adore vous voir plonger, j'adore vous voir nager, Babette.

— Vous n'allez tout de même pas me laisser toute seule dans l'onde amère.

— Si, bien sûr. Je boirai mon thé bien chaud en vous contemplant dans l'eau bien fraîche.

— Paresseuse.

— Ce n'est pas de la paresse, c'est de la coquetterie. L'eau est mauvaise pour mon teint, Babette. Une goutte d'eau froide m'abîme horriblement la figure. Alors je suis obligée de renoncer à un sport que j'adorais autrefois et je vous assure que ça ne m'amuse pas.

— Moi aussi j'ai le teint fragile, ma pauvre Simone. Seulement l'essentiel est non pas de posséder un teint à toute épreuve, mais de supprimer toute épreuve qui menace le teint. Avec le « Cold cream » de Bourjois, sa poudre exquise « Mon Parfum » et les adorables « Fards Pastels », je protège mon visage et le garde aussi pur qu'un teint d'enfant. Faites comme moi... Mais qu'est ce que vous cherchez ?

— Mon maillot de bain.

L'esprit d'autrefois

Le baron de Perguzac ne manquait pas d'esprit, mais il parlait du nez, effroyablement.

Un jour, dans un accident de voiture, il eut le nez coupé.

Le soir, à la Cour, devant le roi, M. de Talleyrand, qui ne pouvait le sentir, s'écria, en apprenant l'accident :

— Ce pauvre Perguzac ! maintenant le voilà muet...

Pour l'ondulation permanente

comme pour la teinture des cheveux gris, s'adresser à PHILIPPE, spécialiste, c'est éliminer du même coup tous risques d'imperfection. Boul. Anspach, 144. T. 107.01.

Pour marcher allègrement sous l'averse

Munissez-vous d'un petit vêtement léger ne pesant que 450 grammes et ne coûtant que 175 francs au C. G. C., rue Neuve, 66, et succursales.

Soyons vrais

La *Dernière Heure*, toujours bien et si rapidement informée, imprimait l'autre jour, en signalant le mariage, à Liège, d'un avocat belge avec une avocate idem, que c'était la première union de l'espèce en notre terroir. Or, au cours des cinq dernières années, onze couples au moins se sont unis, avocats belges épousant des consœurs belges, rien que dans les ressorts des Cours d'appel de Bruxelles et de Gand...

Mais il est loyal de reconnaître que jusqu'ici nul Premier président de la Cour de cassation n'a convolé en justes nocces avec Mademoiselle la Procureur générale près la même Cour.

Nous sommes un peuple lent...

Après avoir cherché longtemps, Madame

vous aurez acquis l'expérience que les meilleurs bas ne se trouvent pas partout.

Parvenir, par la suppression de l'intermédiaire, à vendre au plus juste prix les bas et chaussettes des premières fabriques d'Europe, tel fut le but poursuivi par Emmel, 36, rue d'Arenberg (près Galeries Saint-Hubert), et c'est ce qui fait sa vogue toujours croissante.

Aperçu de quelques prix :

Chaussettes d'usage pur fil, avec couture, des- sins nouveaux	fr. 10.00 et	15.00
Bas de soie, couture et dimin. Article d'usage.		17.50
Bas de soie, couture et dimin., flèche à jour...		22.50
Bas entièrement soie, fine maille, pour le soir.		29.50
Bas de soie, qualité supérieure, pieds renfor- cés, recommandé		39.50
Bas de soie, flèche à jour fantaisie, en soie des Cévennes		49.50
Bas de soie, marque « Astrid », finesse, sou- plesse et solidité		57.50
Bas de soie naturelle 45 fin, à talon triangulaire		59.00
Bas de soie naturelle, grand luxe, jarretière ajourée, nouveauté		69.50
Bas de fil fines mailles	à partir de	17.50
En plus, choix incomparable de bas en soie, de fil et de laine pour la ville, pour les sports et la danse à des prix exceptionnels.		

EMMEL, Spécialiste du bas,
36, rue d'Arenberg (près Galeries Saint-Hubert)

Dans nos magasins

Un employé à l'employée chef, directrice du magasin :
— Mademoiselle, peut-on faire reprendre chez Mme X... des marchandises envoyées « contraire » ?

— Mais certainement, Madame, excusez-nous, je vais vous envoyer mon « coursier »...

— Oh ! Mademoiselle, j'ignorais que vous aviez des chevaux savants à votre service !...

« La chef », vexée, ne répond pas et pour montrer son indifférence, elle s'adresse d'un ton très doux à un jeune magasinier qui fait des paquets :

— Mon petit René, prenez attention, soignez ce paquet, c'est « casuel »...

La dame, prête à partir, se retourne et d'un air moqueur :

— En effet, le verre est « cassable », fragile même !

Le public, les employés rigolent ; « la chef » non... et pour cause...

Coq-sur-Mer

VILLA ZELIMA, pension de famille
(en face du tennis)

Prix modérés.

Cuisine soignée.

Hudson et Essex

lancent deux nouveaux types de voitures avec suspension et freins s'adaptant aux difficultés des routes belges. Essayez la nouvelle conduite intérieure ESSEX à 46,750 fr. Anciens Etablissements Pilette, 15, rue Veydt, Bruxelles.

Elevage grec

Isaac a fait un séjour de plusieurs années en Grèce ; à son retour, son vieil ami Jacob s'informe de ses occupations pendant sa longue absence.

— J'ai fait de l'élevage, mon cher... Tout à fait épa-

tant !

— Lequel ?

— Des coqs et des lapins.

— Et qu'est-ce que cela a donné ?

— Des poules à poils, et je te prie de croire que c'est très recherché...

LA COMPAGNIE ANGLAISE

7-13. Place de brouckère. BRUXELLES

7 à 13, place de Brouckère, Bruxelles, présente dans ses vitrines, aux prix exceptionnels de 350 et 450 francs, de magnifiques séries de costumes de ville ou de plage, d'une coupe moderne et correcte. Pantalon, toute teinte nouvelle, à partir de 130 francs. Costume ou Manteau Tailleur pour Dame, 550 francs.

Le dolent macrobite (1) soupire

— Il y a vingt ans, je faisais l'amour toute la nuit, mais maintenant, hélas ! il me faut toute la nuit pour faire l'amour !

(1) Qu'est-ce qu'il est donc devenu, cet animal-là ?
(N. D. L. R.)

Un homme précis

Le ci-devant garde champêtre de Nessonvaux était la terreur des automobilistes de la vallée de la Vesdre, qui le redoutaient comme la foudre.

Il était féroce et ne rentrait satisfait qu'avec une brochette de procès-verbaux.

Néanmoins, il avait le motif « joyeux », comme le vieux valet de Leroy. Et, certain jour, un automobiliste, fustigé, lui ayant décoché une injure très courte, mais aussi commune qu'expressive, le garde consigna le mot litigieux dans son procès-verbal, et, pour éclairer la religion de la magistrature, il ajouta cette explication entre parenthèses : « membre viril de la femme » !!!

Pianos

des meilleures marques
neufs et occasions
vente, échange, location
accords, réparations

facilités de paiements

G. Fauchille, 47, boulevard Anspach, Bruz. Tél. 117.10.

A la recherche d'une personnalité

Diogène cherchait un homme; plus ambitieux, Maurice Gauchez, dans son dernier livre, cherche une personnalité. Il est vrai qu'il est le directeur de la *Renaissance d'Occident* et qu'un bon directeur de revue cherche toujours une personnalité littéraire à révéler au monde. S'il est encore à la recherche d'une personnalité en Belgique, c'est qu'il ne l'a pas trouvée. Ce titre est plein de roseries. Il n'y en a du reste pas d'autre dans le livre. Poète lyrique, Maurice Gauchez n'est rien moins qu'un critique rosse. Avant la guerre, il publia en trois volumes un *Livre des Masques belges*, où il témoignait de plus de chaleur de cœur que de sens critique; ce nouveau recueil d'études et de monographies est moins uniformément admiratif; mais disons-le à sa louange, Gauchez cherche toujours à admirer. Il a lu les livres dont il parle, il les analyse de son mieux et il juge avec sincérité et modestie — parfaitement, avec modestie! C'est ce qui fait de son ouvrage un excellent répertoire de la nouvelle génération littéraire. A côté d'écrivains déjà célèbres et... mûrissants, comme Henri Davignon, Pierre Mothomb, Frans Hellens, T'Serstevens, Max Deauville, Fernand Crommelynck, Gaston Pulings, Van Hoffel, Van de Putte, Louis Piérard, André Baillon, on en trouve donc dont le public connaît à peine les noms et qui sont peut-être les grands hommes de demain... (Editions de la Renaissance d'Occident.)

Le Foyer des Orphelins vient d'éditer un jeu de cartes, très original, instructif et récréatif, qui reproduit une magnifique collection des plus beaux monuments d'art de la Belgique; les illustrations, en dessins à la plume, sont dues à l'excellent artiste M. Louis Titz.

L'intérêt du jeu tient dans la manière même de le jouer et surtout dans la documentation fournie, en une brève notice d'ordre géographique, artistique et économique.

En vente à Bruxelles, au Foyer des Orphelins, 59, rue du Prince-Royal (envoi contre 10 francs l'exemplaire, port en sus, fr. 0.50) ainsi que dans les principales librairies du pays.

MARMON 8 CYL

La voiture de grand luxe qu'il faut essayer

Agence gén. : Bruxelles-Automobile, 51, r. de Schaerbeek

BUSS & Co

66, MARCHÉ-AUX-HERBES
(derrière la Maison du Roi)

Se recommandent pour
leur grand choix de

SERV. CAFÉ OU THÉ

SERVICES de TABLE

EN PORCELAINE DE
LIMOGES

ORFÈVRE - COUVERTS de TABLE BRONZES
CRISTAUX - MARBRES - OBJETS pour CADEAUX

Un projet

Nous avons dit récemment notre épouvante de savoir qu'une des plus hautes gendarmeries du pays, celle du Plateau des Tailles, ne possédait plus son « Nationale Gendarmerie ». Or, voilà que, passant l'autre après-midi à Reth, en pays rédimé, l'ancienne gendarmerie allemande, transformée en Gendarmerie Nationale n'avait pas, elle non plus, son titre célèbre.

Que cela veut-il dire? Ici, c'est plus grave encore, et nous signalons cette lacune au baron Qui-de-Droit.

En nouvelle Belgique, les choses devraient aller autrement, et la traduction célèbre n'a pas à être escamotée.

Nous croyons cependant pouvoir expliquer tout ceci: en raison du système d'économies à outrance, il serait décidé de partager les gendarmeries en deux catégories, à savoir: les gendarmeries nationales à droite de la route; les Nationales Gendarmeries à gauche. En sens inverse, la traduction s'établirait donc avec une facilité et l'on ne ferait que les frais d'une plaque!!

Qu'en pense le Comité du Trésor et qu'en pense Kamiel Huysmans?

ASTRID Le Bas de soie fin, souple, élégant et solide pour le jour et pour le soir.
Fr. 57.50. Exclusivité Emmel, 36, rue d'Arenberg (près Galeries Saint-Hubert).

Pour la vente en gros: 34, rue d'Arenberg, téléphone 236.62. — Exclusivité à céder en province.

Charmant

Allez donc interroger les Français sur ce qu'ils pensent des Américains!

Un petit séjour à Paris vient de nous convaincre que les Yankees sont de moins en moins en odeur de sainteté. Dans les grands hôtels, ils se livrent à des déprédations scandaleuses, et bon nombre d'entre eux font la fortune des boîtes ignobles...

Ajoutez à cela qu'ils sont d'une pingrerie parfois ridicule!

Dans un tramway, à Fontainebleau, nous avons vu un citoyen arrivé en boîte à conserve de New-York réclamer à grands cris un sou — vous entendez! — au percepteur distrait.

Cela nous rappelle 1918, à Amiens, où un chauffeur de taxi avait conduit un Américain. Celui-ci paya le voyage, mais déchira le billet en deux en déclarant: « Vos pour avoir l'autre moitié attendre moi! »

Quelle originalité!!

SIZAIRE 4 roues
Indépendantes

ÉLÉGANCE RAFFINÉE
SUSPENSION IDÉALE
TENUE DE ROUTE IMPECCABLE

50, Rue Defacqz
BRUXELLES
Tél. 469.89

Vous pouvez essayer la voiture

"RENAULT"

qui vous convient à l'Agence Renault

8, Rue de France, 8

Téléphones : 112.72 - 112.82 - 246.52

Sté Ame S. A. T. A.

Le compositeur et le larbin

Voici une aventure advenue au compositeur Ducoin, tout a fait oublié aujourd'hui, mais qui pourtant, dans le dernier quart du siècle passé, connut quelques succès à Paris. Succès de salon, bien entendu.

Un jour, Ducoin est invité à se produire chez la toute belle comtesse de B...

A l'heure dite, il se présente donc, vêtu de son habit le moins maculé, à la porte de l'hôtel de la charmante comtesse. Il est un peu ému et, à l'instant où un grand larbin en culotte rouge et bas blancs, lui demande :

— « Qui puis-je annoncer ? »

c'est presque en balbutiant qu'il murmure :

— « Le maestro Ducoin. »

Il y a foule chez la comtesse, le dessus du panier. On n'y fut donc pas peu surpris de voir entrer un homme assez gauche et violet de confusion, annoncé par le larbin, qui, ayant l'oreille un peu dure, clamait de sa plus belle voix :

« Le mastroquet du coin... »

Rei — Porto —
Manuel d'origine.
Tel 377.13

Un mot du Tigre

C'était au temps où le Tigre ne s'était pas encore retiré dans sa farouche solitude et où il daignait encore, de temps à autre, faire une brève apparition dans le monde.

Un soir, dans un salon, on lui présente une dame opulente qui avait plutôt l'air d'une cuisinière endimanchée que d'une femme du monde. C'était l'épouse de X..., un enrichi de la guerre.

Quand la dame se fut éloignée, quelqu'un dit à Clemenceau :

— Avez-vous remarqué les bagues splendides que porte Mme X... ?

— Oui, répondit-il, elle en a beaucoup et de fort belles ; mais pas assez cependant pour cacher ses doigts...

"UN AIR EMBAUMÉ"

Dernière Création

RIGAUD, 16, Rue de la Paix PARIS

Le gouvernement français, par décret du 3 mai, a nommé M. Albert De Baerdemacker, directeur-fondateur de la *Revue sténographique belge*, chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur.

La lettre qu'il n'envoya pas

Dans la livraison du *Mercur de France* qui arrivera demain ou après-demain à Bruxelles, on trouvera une série de lettres inédites de Pierre Louys, dont plusieurs ne furent d'ailleurs pas envoyées à leurs destinataires. Tell celle-ci, que Louys avait, *ab irato*, écrite à M. Maurice Wilmotte, le critique belge s'étant montré sévère pour *Le Roi Pausole* :

Oui, monsieur, Aristophane avait déjà eu l'idée assurément ingénieuse d'imaginer un peuple libre. Personne n'y avait songé avant lui, vous en êtes bien sûr. Et Rabelais l'a pillé. Et Voltaire l'a pillé. Et Ravachol l'a pillé. Que d'âmes sans scrupules, mon Dieu !

Pour moi, hélas ! je ne me contente pas de dévaliser les Grecs. Je copie les modernes. Voici un document pour votre prochain article : le costume du Roi Pausole est pris pièce à pièce à une collection d'estampes qui est honorablement connue sous le nom de « Jeu de Piquet ». C'est le vêtement du Roi de Carreau. Je vous l'avoue mystérieusement.

Veillez croire, monsieur, à mes bons sentiments.

Pierre Louys.

« M. Wilmotte a trop d'esprit pour ne pas regretter que Pierre Louys ait conservé sa lettre ! » écrit M. Frédéric Lachèvre, qui nous révèle ces curieux inédits.

PIANOS
AUTO PIANOS
ACCORD · REPARATIONS

Michel Mathys
16, Rue de Passart, Téléphone 153 92 — Bruxelles

Fantaisie

Un de nos lecteurs nous signale une petite fantaisie postale :

« Il faut savoir, nous écrit-il, qu'une quittance déposée à la poste doit être adressée au bureau de perception spécialement désigné pour l'encaisser. Chacun sait, à la poste, qu'une quittance dont le destinataire habite Bruxelles, par exemple, est à diriger sur le bureau central de la capitale, de même que Gand est encaissable par le bureau de Gand 1, etc. Mais, pour certaines localités, au sujet desquelles un doute peut naître, il est d'usage de consulter le dictionnaire postal des communes belges. (Je passe sous silence la traduction flamande de ce très bilingue Larousse postal.)

» Ainsi donc, cette quittance est à diriger sur Woluwe-Saint-Pierre.

» Page 74. — Woluwe-Saint-Pierre, voir/zie Sint-Pieters-Woluwe.

» Voyons donc ensemble :

» Page 60. — Sint-Pieters-Woluwe, Op-Woluwe.

» Reportons-nous à

» Page 52. — Op-Woluwe, voir/zie Woluwe-Saint-Lambert.

» Re-voyons donc :

» Page 74. — Woluwe-Saint-Lambert, Perception.

» Ainsi donc, cette quittance est à diriger sur Woluwe-Saint-Lambert. Et cependant, pour le savoir, n'avez-vous pas dû tourner et retourner le fameux dictionnaire, bien que les deux rubriques Woluwe-Saint-Lambert et Woluwe-Saint-Pierre se suivent à la même page ? »

Comme fantaisie, c'est assez réussi.

FAITES REGLER GRATUITEMENT VOS AMORTISSEURS

104 Rue de l'AQUEDUC-BRUXELLES (Quartier Louise)

Snubbers**Film parlementaire****A cache-cache**

Pas bien reluisantes, les deux dernières séances de la chambre. Toutes deux ont dû être levées parce que l'assemblée n'était pas en nombre.

Accès d'absentéisme aigu ? Non, non ! disent les initiés ; c'était le résultat d'une manœuvre d'obstruction de la majorité.

Voilà qui semble bien étrange ! Le rôle d'une majorité nous semblait d'être non pas d'entraver les travaux du parlement, mais de les conduire, de les mener à bien au gré de ses vues gouvernementales.

Sans doute, il peut arriver que, devant une opposition intraitable, en gésine constante de manœuvres procédurières, on doive se servir de ses propres armes et trouver dans la remise du règlement « toutes les ficelles pour lui rendre la monnaie de sa pièce », comme dirait M. Lemonnier. Seulement, ça n'est pas le rôle habituel d'une majorité. Si elle veut être présente dans le gouvernement, elle doit être présente au parlement et laisser à l'opposition, qui n'a pas de responsabilités, les polissonnades que le règlement tolère.

Voici, au surplus, comment les choses se passèrent. Jeudi dernier, en fin de séance, l'extrême-gauche réclama l'appel nominal sur un amendement relatif à la péréquation.

Les députés catholiques et libéraux étant pour la plupart rentrés chez eux, en s'imaginant qu'on n'allait plus voter, le restant de la majorité prit le large, dans les couloirs, de sorte que l'appel nominal fit constater que la Chambre n'était plus en nombre.

Jusque-là, rien de très anormal. C'est le procédé généralement employé pour empêcher la minorité de cueillir des succès de surprise. Le règlement prévoit formellement que, dès la première séance qui suit, on doit commencer par l'appel nominal interrompu. En ce cas, l'on bat le rappel de tous les fidèles, et la majorité reprend ses droits.

Mais la première séance était fixée au mardi suivant et, précisément, ce jour-là, le Roi s'embarquait pour la Colonie. Beaucoup de députés catholiques et libéraux désiraient aller saluer nos Souverains au départ d'Anvers. Que décida la majorité ? De faire grève, tout simplement, en abandonnant la maison aux socialistes. Ceux-ci étaient fort nombreux sur leurs travées. Pas assez cependant pour faire la majorité légale. De sorte que, une deuxième fois, le président dut constater la carence de l'assemblée et

lever la séance.

Les socialistes dérangés pour rien n'avaient pas l'air fâchés du tout. Ils se disaient sans doute qu'à la veille de la discussion de la loi militaire, qui risque d'être ardue et âpre, il n'était pas mauvais que l'exemple de l'obstruction vint des partis de l'ordre, alors qu'il était si simple de tout arranger : il suffisait, pour ce jour-là, de convoquer la séance publique à trois heures en invoquant les convenances de la majorité de l'assemblée. Le Roi s'était embarqué à midi, et l'on vient d'Anvers à Bruxelles en trente-cinq minutes.

Mais cela dérangeait sans doute la petite vacance supplémentaire que nos honorables s'étaient offerte. Et puis, la cité de M. Van Cauwelaert a tant de séductions avérées et cachées !

Enfin, n'oublions pas que, du temps où M. Woeste dirigeait la droite, ces choses-là ne se seraient jamais passées, maintenant c'est M. Fieullien qui tient les leviers de commande de la manœuvre coulissière.

Oh ! alors...

Le duel Sap-Jaspar

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le duel engagé au sein de la commission des Colonies entre M. Jaspar et le terrible M. Sap se poursuit frénétiquement.

Les jouteurs ferraillent sans trêve et les témoins, savoir les membres de la susdite commission, s'amuse follement.

Comment se terminera le combat ? Les pronostics sont favorables à M. Jaspar, car on n'imagine pas que le Souverain ait quitté le pays pour trois mois en laissant son premier ministre en carafe.

Et l'on croit généralement que loin d'être dévoré par son adversaire, M. Jaspar lui fera avaler, comme une boulette, son terrible rapport, cause de toute la bagarre.

A moins que M. Renkin ne s'en mêle et ne casse toute la porcelaine, à la manière de l'éléphant.

L'occasion manquée

On a fort remarqué, mardi, tandis que les socialistes remplissaient l'hémicycle du bruit de leurs quolibets, l'absence de M. Jacquemotte.

Les ministres étaient absents ; les supporters de la majorité itou et le Roi hors du pays. C'était l'occasion rêvée pour s'asseoir au banc gouvernemental, prendre le pouvoir et proclamer la dictature du prolétariat.

Mais pour ne pas être là quand il faut y être, M. Jacquemotte est... un peu là. Si Moscou apprend cela, on lui coupera les vivres.

STÉ A^{ME} EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTERABLES

MINIMUM DE TAXES

TOUS PROJETS GRATUITS



La dernière perfection
dans l'allumage :

BOUGIE AC

Effets de chaleur

L'autre jour, un rayon de soleil étant tombé de la coupole vitrée, il commençait à faire chaud dans l'enceinte parlementaire.

Aussitôt M. Verduze s'en autorisa pour lâcher une série d'à-peu-près datant de l'invention des locomotives.

Sauf, pourtant, qu'un appel nominal lui inspira un mot assez drôle. Le résultat était douteux; les oui et non alternant, l'extrême-gauche risquait de l'emporter. Mais quand le secrétaire entama la série des députés flamands et catholiques dont les noms commencent par la particule « Van », le sort de l'amendement socialiste mis au voix était fait.

— C'est toujours ainsi, dit mélancoliquement le député montois; quand on lâche les « Van », le flot réactionnaire passe !...

Le droit de regard

Depuis quelque temps, un député ouvrier de la démocratie chrétienne, faisant écho à certaines revendications syndicales, bassine ses collègues conservateurs en leur parlant sans cesse du droit de regard que les travailleurs devraient exercer sur les entreprises patronales.

Au point que l'un de ses voisins de la droite, maieur wallon d'une non moins joyeuse cité wallonne, lui joua le tour que voici.

Il s'était fait un accroc à son plus beau pantalon, un trou que voilaient pudiquement les pans de sa redingote.

Abordant le député ouvrier dans les couloirs, il sépara les basques de son vêtement et dit :

— Tu veux l'exercer, ton droit de regard?... Eh bien ! regarde de tous tes yeux !...

Ce que vit notre député ouvrier, nous ne le dirons pas, pour ne pas faire de peine à M. Plissart.

L'Huissier de Salle.

La sagesse du Curé Pecquet

Nous avons connu, en notre jeunesse, un vieux libéral bruxellois, comme on en trouvait alors, qui faisait gras le vendredi-saint, sifflait l'air des *Gueux* au passage du Saint-Sacrement et invoquait autant le nom de Dieu sur une heure qu'une dévote liquide, sur le même temps, de grains de son chapelet. Un jour, ce « grand » libéral s'en fut villégiaturer en Ardennes, y fit la rencontre d'un curé de village, accueillant, tolérant, souriant, malicieux, robuste de corps et d'âme, à la fois paternel et bon enfant; notre grand libéral le fréquenta quelques jours — puis rentra précipitamment à Bruxelles : « Si j'étais resté quinze jours de plus avec lui, confia-t-il à des amis, je tournais à la calotte ! »

Il est probable que le curé ardennais était le maître, ou l'oncle, ou le vieil ami du curé Pecquet, que le moine-soldat Martial Lekeux vient de présenter au public dans la préface d'un livre édité chez Dewit (1).

Le P. Martial Lekeux a conservé la rude franchise des camps et il colle ses opinions à ses confrères en religion comme il collait quinze jours de salle de police au jass Van Meulebeke pendant la guerre.

... Je soutiens, dit-il, qu'ils (les curés) ne sont pas ce qu'idéalement ils devraient être et je répète non sans tristesse : « un prêtre doit être un saint ». Combien le sont ? Hélas ! hélas ! Les bons prêtres sont légion, grâce à Dieu, mais les saints prêtres ! Pourquoi faut-il que toujours les grâces accordées laissent tant de déchets dans nos mains infidèles ? Pauvre curé Pecquet, pourquoi n'est-il pas un saint, puisqu'il devait l'être ? Je l'aurais tant aimé, avec ses jolies qualités, s'il ne s'était pas arrêté à mi-côte des collines de Dieu ! Jugez donc ... ! le même curé Pecquet avec une auréole, la discipline au lieu de la tabatière et de l'extase dans de beaux yeux malins ! Le curé Pecquet convertissant le chef de gare, le député, tout le village, à commencer par sa servante ! Le curé Pecquet ne pensant qu'à Dieu, donnant à Dieu tous ses discours, toutes ses ... Non je m'arrête ... Chers frères, prions pour la conversion du curé Pecquet : un curé — c'est sa gloire, combien promettante ! — a besoin de conversions tant qu'il n'est pas un saint !

Le morceau est charmant et de cette ironie malicieuse que l'on retrouve dans toutes les pages que l'abbé Pecquet donne à la suite. On nous dirait même que l'auteur de cette préface est l'abbé Englebert et que celle-ci n'est qu'un « à la manière de Martial Lekeux » que nous en serions médiocrement étonnés.

Car il a l'esprit farce, le bon abbé Englebert-Pecquet et un goût si marqué de la raillerie qu'il est bien capable d'aller jusqu'à la mystification. Il est souriant, amusant et curieux de tout, avec un fonds de sagesse et de bon sens narquois. Il a l'air, parmi les chardons hérissés du *XXe Siècle*, d'un fuseau de passe-roses, la fleur aimable et traditionnelle des jardins de curé. Il parle à ses paroissiens ardennais de toute la comédie humaine avec une égale bonne humeur : comédie politique, comédie littéraire, comédie judiciaire, comédie de la vie de tous les jours ; le spirituel, l'éternel et le temporel lui offrent un champ de dissertations et de prêches où se reflète la manière de M^{re} Alcefrabas : le curé de Meudon n'est pas celui de ses confrères qu'il estime le moins et c'est assurément celui qu'il a lu le plus.

Et comme il écrit dans une langue simple et claire, pleine d'images ingénieuses et de mots amusants, il a fait un excellent livre qui connaîtra le succès.

(1) « La Sagesse du Curé Pecquet », par Omer Englebert.

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES
DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam)

Notes sur la mode

De tous les détails de la toilette féminine, c'est le gant dont on parle le moins. Cette fois, chères lectrices, je vous entretiendrai du complément d'élégance indispensable qu'est le gant, pour la femme. Le gant parfumé qui emprisonne de délicates phalanges digitales : le gant poétique que l'on dérobie à la femme aimée, que l'on couvre de baisers, en cachette, auquel on fait des confidences et qui, parfois, est le souvenir précieux d'un être disparu trop tôt.

Une femme élégante ne peut être médiocrement gantée ; c'est là un des points caractéristiques de sa distinction. La mode, cette saison, est d'harmoniser le ton des gants à celui de la toilette : le chamois, le gris perle, le blanc sont en grande faveur. Les manchettes, rabattues sur les mains, se font en forme, avec un bord à dentelures le plus souvent. Avec la robe, très habillée, des gants travaillés de points à la main sont fort goûtés ; avec le tailleur, le gant à manchettes incrustées de découpes, aux tons opposés, est d'un effet très nouveau ; le gant clair à manchettes brodées est élégant l'après-midi ; l'ornementation cubiste a même gagné la mode dans la ganterie féminine, mais ce genre ne peut se porter avec toutes les toilettes.

Méfiez-vous donc, chères lectrices : c'est à la façon de vos gants que l'on reconnaîtra votre degré d'élégance.

L'HEURE PROPICE a sonné pour faire la sieste au jardin ou à la véranda dans les confortables fauteuils de jardin « FANTASIA », 11, rue Lebeau.

Chaises-longues, de repos, parasols inclinables

Théâtre d'autrefois

Un soir — c'était à Melun — Frédéric Lemaitre devait jouer *Sylla* ; la salle était comble, et à six heures et demie, pas de Frédéric !

Faudra-t-il rendre la recette ?

Ducros, le régisseur, ses lunettes sur le nez, dans son costume de confident, placé à une fenêtre des combles, interrogeait la route avec anxiété.

Le voilà ! mais il est... saoul comme une bourrique.

N'importe, on l'habille ; et, devant le public, l'artiste se retrouve tout entier. Sa présence d'esprit est telle, qu'en voyant entrer Ducros, qui, dans son émotion, avait oublié de retirer ses lunettes, il s'écrie :

Quoi ! tes yeux, affaiblis par les pleurs et les veilles, ont-ils pour leur salut (montrant les lunettes) adopté ces mer-
veilles

Ducros comprend et retire vivement le meuble inopportun.

Au même instant, on entend un grand bruit... patatras !

C'était le souffleur, qui riait d'une manière convulsive et d'un si bon cœur, qu'il avait fait perdre l'équilibre au bonhomme qui lui servait de domicile.

Le désarroi est complet, les musiciens rient, on rit dans les coulisses, et l'absence du souffleur ne rassure pas des artistes qui apprenaient leurs rôles, tout juste ce qu'il en fallait pour passer un dimanche.

Frédéric Lemaitre sauve encore la situation ; il s'écrie :

Entends-tu ce grand bruit ? Je crois qu'il serait sage de chercher au palais l'abri contre l'orage.

Il entraîne Ducros et rentre dans la coulisse en criant : « Au rideau ! »

Le public, croyant que tout cela était dans la pièce, applaudit Frédéric, qui avait été admirable quand il avait clamé éperdument ces deux derniers vers...

La femme sportive

Nos charmantes contemporaines s'adonnent avec ferveur à tous les sports, mais elles ne peuvent oublier que le moindre choc aux organes de l'abdomen peut mettre leur santé en danger ; c'est pourquoi les femmes averties portent toutes une bonne ceinture Defleur, spécialement étudiée pour les sports, ainsi que le soutien-gorge en toile de soie, tulle ou dentelle bretonne, qui forme une jolie poitrine. M. C. Defleur, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 28.

Le sens de l'économie

Dans une maison moderne, une famille — disons Levy — vient s'installer au-dessus d'un vieux ménage paisible. Les Levy ont beaucoup d'enfants, et sur le plancher de l'appartement, leurs pas résonnent terriblement. Les voisins de dessous sont réveillés dès l'aube, et tout le jour les Levy font grand vacarme.

— Ils pourraient mettre des tapis, ces Levy, dit le mari, qui, rencontrant la famille israélite dans l'escalier, leur signale le bruit qu'ils font et le remède qu'il propose.

— Des tapis ! dit M. Levy, mais nous n'avons pas les moyens ! Pensez, il y en a au moins pour quatre mille francs !

Le voisin du dessous, navré, confère avec sa femme qui, énervée du bruit continu, décide :

— Eh bien ! payons-leur des tapis. Envoie quatre mille francs à M. Levy, et ainsi nous aurons la paix !

Ainsi fut fait et, dès le lendemain, tout n'est que silence. Les locataires, ravis, montent aussitôt féliciter M. Levy de sa diligence, mais dans l'appartement, le parquet continue de briller comme une glace.

— Et les tapis ?

— Je vais vous dire, avoue M. Levy, nous avons tous acheté des pantoufles...

Toutes les occasions sont bonnes

pour offrir des fleurs à Madame, et elles lui feront d'autant plus plaisir si, par délicatesse, le choix en a été fait à la maison Claeys-Putman, 7, ch. d'Ixelles. Tél. 271.71.



BIJOUX OR 18 KARATS
BRILLANTS-DIAMANTS-PERLES
OCCASIONS — ACHAT — ECHANGE
L. CHIARELLI

125, rue de Brabant (Arrêt tram rue Rogier)

Les bijoux au théâtre

Les artistes de théâtre qu'on fêtait il y a cent ans, perdaient, à l'occasion, leurs bijoux tout comme les artistes d'aujourd'hui ; mais leur manière de les perdre échappait à la réclame bruyante dont nous avons été plus d'une fois obsédés. Voici, à ce sujet, une jolie anecdote sur Mlle Mars.

Mademoiselle Mars avait arrangé pour sa mère une charmante retraite à Versailles, et elle allait l'y voir souvent. Pendant une maladie assez grave de madame Mars, sa fille s'y faisait conduire presque tous les matins, ou, lorsqu'elle avait à jouer le soir, elle priait Valville, un vieil ami, alors régisseur à la Comédie Française, d'y aller pour elle et de lui apporter des nouvelles avant le spectacle.

Au retour d'un de ces voyages, Valville venait à quatre heures rendre compte de sa mission. En entrant dans la première pièce, il trouve la femme de chambre de mademoiselle Mars tremblante, la figure décomposée, et qui lui dit en pleurant :

— Ah ! monsieur Valville, on a volé les diamants de mademoiselle !

Terrifié par cette nouvelle, Valville entre comme un fou, les traits bouleversés, dans le boudoir où se tenait l'illustrée actrice.

Effrayée par cette brusque apparition, mademoiselle Mars jette les yeux sur lui, et, voyant son état, s'élance et s'écrie :

— Est-ce que ma mère serait plus mal ?

— Non, mademoiselle, mais on a volé tous vos diamants !

Et mademoiselle Mars, laissant échapper un grand soupir de satisfaction :

— Ah ! mon Dieu, Valville, que vous m'avez fait peur !

Le soir, elle jouait *Les Fausses Confidences* ; elle y fut plus charmante que jamais. On lui avait volé 200,000 fr. de diamants ; mais sa mère allait mieux...

O tempora ! o mores !

Les beaux jours

verront s'enfuir vers les plages et la campagne les gracieuses Evettes qui auront garde d'oublier d'emporter leurs jolies robes en crêpes de Chine, Mongol ou Georgette de la Maison SLES, 7, rue des Fripiers.

Le vrai gourmet

Willy est un gourmet qui rendrait sur bien des mets des points à Monselet, de légendaire mémoire. A un dîner de gens de lettres, le voisin du papa de Minne, inquiet de le voir reprendre pour la quatrième fois du salmis de bécasses, lui passa obligeamment le moutardier :

— De la moutarde ? protesta Willy, jamais de la vie !

— Et pourquoi donc ?

— Ça fait digérer trop vite.

Parmi les bonnes voitures,

Locomobile 8 cylindres
en ligne

EST LA MEILLEURE

36, rue Gallait, Bruxelles-Nord. — Tél. 541.63

Le premier devoir

de l'homme civilisé est de se montrer à ses semblables, sous le meilleur et le plus élégant aspect. L'homme moderne n'a cependant pas beaucoup de temps à consacrer à sa toilette et surtout aux essayages multiples chez son tailleur. Grâce aux méthodes réalisatrices du grand chemisier-chapelier-tailleur bruyinckx, cent quatre, rue neuve, à bruxelles, l'homme d'affaires peut, sur l'heure, quelle que soit sa taille, trouver un costume à ses mesures exactes, dont la coupe et la façon du grand faiseur sont faites pour satisfaire les plus difficiles. Le plus grand choix de costumes-veston, costumes de sport, pardessus, demi-saison, gabardines, pantalons de tennis et de fantaisie.

La muse des soucoupes

Isidore, le garçon de café qui servait habituellement Jean Moréas dans l'établissement que le poète fréquentait au Quartier Latin, s'était avisé que, pour faire honneur à un tel hôte, il devait, lui aussi, enfourcher Pégase.

Aussi n'usait-il plus que de la langue des dieux pour prendre les ordres de son illustre client ou pour lui présenter les consommations qu'il avait commandées.

— Si tel est le désir de Monsieur Moréas, De café je m'en vais lui servir une tasse.

— Mais ça ne rime pas, imbécile ! disait avec brusquerie le maître qui goûtait peu ce badinage.

Sur quoi Isidore reprenait avec dignité :

Un garçon de café commet de mauvais vers, Laisant faire les bons à qui vide les verres...

— Fiche-moi le camp, animal ! criait Moréas en riant. Il avait tort : tant de poètes, aujourd'hui (et déjà du temps de Moréas) ne riment pas autrement qu'Isidore !

GORE : 65, RUE DE LA FERME, BRUXELLES, DONNE
gros prix pour piano usagé

Pincées de pensées

— Temps bizarre où les couloirs des juges d'instruction font suite aux couloirs de la Chambre.
(Léon Daudet.)

???

— Une fausse science enfle l'esprit, comme une mauvaise nourriture enfle l'estomac.
(Ernest Lavisse.)

???

— On trouve des cérats fins chez les apothicaires ; on en trouve aussi dans le ciel.
(V. Commerson.)

???

— Les grands ont fait le Capitole et le peuple la roche Tarpéienne.
(C. de Virmond.)

???

— Le sourire est l'arc-en-ciel du visage.

(Henri Jaspar.)

???

— Si vous voulez que l'homme vive, laissez vivre en lui l'espérance.
(E. Zola.)

Un désespéré

vient de renoncer pour toujours au supplice de la chausure ordinaire et adopte pour l'avenir la «Footing Shoe», à semelle de caoutchouc spécial et pratiquement inusable.
60, rue des Chartroux, Bruxelles.

Distinction

La femme chic est celle qui s'habille avec goût, mais simplement et qui soigne les détails de sa toilette dont le plus délicat est le choix des bas de soie chez le spécialiste Lorys.

Lorys obtient des tons délicats tels que : kasha, indian, tourterelle, bronze-clair, caviar, etc.

Bas « Lido » à talon triangulaire à 69 francs ; bas « Rolls » à 59 francs ; bas « Livona » à 49 francs ; bas « Trésor » à fr. 42.50 ; bas « Liva » à 39 francs.

Maison Lorys : à Bruxelles : 46, avenue Louise, et 50, Marché-aux-Herbes. A Anvers : 70, Remp. Ste-Catherine.

L'étonnement de M^{me} Zéphyr

Un de nos plus joyeux humoristes s'introduit, comme s'il était très pressé, dans un chalet de nécessité. Il referme prestement la porte, puis, là, tout à son aise, il sort d'une poche un pétard qu'il dépose sur le carreau dans le fond du cabinet. Il alluma la mèche, le pétard part. Alors, ne bougeant plus, notre homme attend. Oh ! pas longtemps !

Dans le chalet se produit presque aussitôt un brouhaha de voix alarmées. Trois minutes ne sont pas écoulées que l'on tambourine à la porte.

— Il a dû se suicider, grommelle rudement un timbre mâle.

Les coups redoublent. Notre humoriste ouvre et se trouve nez à nez avec un agent suivi d'une foule amentée par la tenancière.

— Bon sang ! Qu'avez-vous fait ?

— Ce que j'ai fait, mais j'ai usé d'un droit largement laxé, je pense.

— Mais ce bruit ?

— Un bruit assez naturel en pareil endroit, répond sans sourciller l'humoriste.

Alors, la brave femme levant les bras au ciel :

— Seigneur Jésus !... Ici, j'en ai pourtant pris l'habitude, et je m'en flatte, mais jamais, non jamais, je n'en ai entendu de cette force-là !

Des lunettes avec lesquelles on voit

Marcel Groulus, opticien, 90, Bd Maur. Lemonnier, Brux.

Les bons domestiques

Doris Wooland, le maître sculpteur des *Trois Naiades*, affirme volontiers avoir toujours connu des domestiques invraisemblables. Récemment encore, comme il venait de faire installer dans toutes les pièces de son appartement de Brailly-Street des sonneries électriques, il donnait à ses serveurs de nouvelles instructions :

— Bien compris, pas ? fit-il en terminant... un coup, c'est pour John... deux coups, c'est pour Maggie...

Le lendemain, le carillon sonne... John, dans l'office, complètement allongé sur un rocking-chair et feuilletant les journaux du matin, sortis avec précaution de leur bande, ne bouge pas... Au bout de quelques minutes, le carillon sonne à nouveau :

— Deux coups, compte John... pour vous, Maggie !

Simplicité! Beauté!

Voilà ce qui se dégage de la mode féminine actuelle, depuis que furent créés pour la femme les délicieux chandails (laine et fil d'or) à 139 francs, de chez « Isis », 93, boulevard Maurice-Lemonnier. Bas et chaussettes.



CECI n'est pas un Canard,
mais l'adresse du

ferroonnier CARION

51, Marché-aux-Poulets, 51, BRUXELLES

Concert

Mercredi 13 juin, à 8 h. 1/2 du soir, Salle du Conservatoire Royal de Bruxelles, Concert extraordinaire donné avec le concours des chœurs suédois (la célèbre chorale O. D. des Etudiants d'Upsala) les Disciples d'Orphée, sous la direction de M. Alfven. Au programme : Œuvres de E. Grieg, H. Kjerulf, O. Bull, F.-A. Reissiger, Grof Zichy Géza, C.-M. Bellman, Svensk Folkvisa, J. Brahms, A. Törnudd, E. Bossi, J. Kricka, H. Alfven. Location à la Maison Fernand Lauweryns, 36, rue du Treurenberg. Tél. 297.82.

Le plaisir des yeux

est avant toute chose le plus précieux, aussi la maroquinerie de la Monnaie, 2, rue de l'Ecuyer, crée pour le plaisir des yeux les maroquineries les plus délicates et les plus décoratives.

Encouragements

Un jeune compositeur ayant obtenu la faveur de se faire entendre de Berlioz, le fameux compositeur français, se présenta chez le Maître et lui joua, au piano, quelques morceaux.

— Je vais être franc, lui dit Berlioz, non seulement vous n'avez aucun talent, mais je ne vois dans ce que vous venez de me jouer aucune promesse.

L'autre s'en alla désespéré — il y avait vraiment de quoi. Tout à ses sombres réflexions, le jeune auteur longea les façades, quand on le rappela : c'était Berlioz, qui lui dit :

« Je maintiens mon jugement, mais je dois vous avouer que lorsque j'avais votre âge on m'en a dit tout autant... »

CARROSSERIES D'HEURE
233, CH. D'ALSEMBERG, TEL. 430.19

Juste retour

M. de X... est le plus volage des époux. Ce qui fait que sa femme, à force de se voir délaissée, a fini par prendre sa revanche. On en causait.

— Il paraît, disait quelqu'un, qu'elle a perdu patience !

— Ah !

— Et qu'elle en fait porter à Monsieur son époux !

— Franchement, il ne l'a pas volé.

— Non... C'est ce qu'on peut appeler du bois de justice !...



PIANOS ET AUTOS - PIANOS

O. Stichelmanns, 21, av. Fonsny, Brux.
LES PLUS GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

NE PAYEZ PAS AU COMPTANTce que vous pouvez obtenir à **CRÉDIT** au même prix

Vêtements confectionnés et sur mesure pour Dames et Messieurs

Ets SOLOVE S. A. 6, rue Hôtel des Monnaies. 6 — BRUXELLES
41, Avenue Paul Janson, 41 — ANDERLECHT

Voyageurs visitent à domicile sur demande

La trouvaille

Ce chauffeur de taxi, après que le client, l'ayant réglé, se fut éloigné, aperçut aussitôt sur le tapis de sa voiture un objet gras et noir.

— Ah ! le cochon ! crie-t-il.

Il se remet en route et se dirige à toute allure vers le commissariat de police le plus proche. Le commissaire est absent. Le secrétaire, à ses appels, descend.

— Regardez ce qu'a fait dans ma voiture le cochon de client qui vient de me quitter. Regardez ça !

— Oh ! ne vous en faites pas : dans un an et un jour, si on ne vous a pas réclamé cet objet, il vous appartendra.

Parlons peu, parlons bien

Les plus graves inconvénients découlent, fort souvent, des choses en apparence insignifiantes. Que de pannes causées par l'encrassement des organes du moteur, par une huile défectueuse. L'expérience des techniciens a démontré que l'huile « Castrol » est le lubrifiant de qualité, tout désigné, avec lequel on voyage, l'esprit tranquille. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique : P. Capoulun, 38 à 44, rue Vésale, Bruxelles.

Toto a parlé

Toto rentre en coup de vent dans le salon où sa mère se trouve avec quelques amies. Toto est content parce que son papa revient, le soir même, d'un long voyage.

Interpellant sa mère, il s'écrie :

— Dis, maman, puisque papa va revenir, où fera-t-on coucher le militaire ?

Ne cherchez pas midi à quatorze heures,

Ne dites pas Vermouth ni Turin !

Commandez... « Un MARTINI ! »

Humour anglais

Le jeune et ambitieux campagnard se présente pour une place dans une usine.

— Comment vous appelez-vous ? demande le directeur.

— Scott, monsieur.

— Et votre prénom ?

— Walter, monsieur.

— Walter Scott, alors ? C'est un nom très connu.

— Oh ! oui, monsieur, il y a deux ans que je vends des épiceries dans la région !

VOYEZ LA BELLE

5-9-11-14-18 C. V.

Agence officielle: 73, Chaussée de Vleurgat, Bruxelles

Peugeot**Ne vous en laissez pas accroire**

Tous les cafés ne sont point bons, loin de là. Il faut qu'un choix judicieux de grains ait été fait et que le brulage en soit méthodiquement pratiqué. Tels sont les cafés « Castro », 83, avenue Albert. Tél. 447.25.

Doux souvenir

Une prison de Londres hospitalisait, pour la quarantième fois, un vieux vagabond, ivrogne, batailleur et mécréant. A chaque fois qu'il était entré dans ce pénitencier, on lui avait proposé de lui envoyer le pasteur. Toujours il avait refusé avec indignation. Or, un jour qu'il se trouvait dans le préau, le pasteur vint à passer près de lui. Sans doute la vue du saint homme, auréolé de cheveux gris et les yeux pleins de bonté, fit-elle sur le vagabond une impression semblable à celle que ressentit saint Paul sur le chemin de Damas, car sitôt réintégré dans sa cellule, il supplia qu'on lui dépêchât le ministre de Dieu.

— Monsieur le pasteur, lui dit-il, je voudrais que vous vous asseyiez à côté de moi, sur mon lit, et que vous récitiez à mon intention une prière au Tout-Puissant.

Le pasteur s'exécuta ; il adressa au Seigneur une prière ardente qui dura cinq minutes au moins.

— Encore une ! supplia le prisonnier.

Tout dévoué à son saint ministère, le pasteur récidiva.

— Ajoutez-en encore une petite ! dit le vagabond, quand il eut terminé.

— Vous espérez donc toucher le Très-Haut par la longueur de mes prières ? questionna le pasteur en souriant.

— Ce n'est pas ça, dit l'autre, mais il y a quinze jours que je n'ai plus bu d'alcool, et ça me réjouit le cœur de sentir votre haleine au whisky...

**TÉL. : 534.35. « WILFORD » DÉPANNE
ET RÉPARE SÉRIEUSEMENT VOTRE
VOITURE. 36, RUE GAUCHERET. BRUX.**

Paysannerie

Devant la justice de paix, dans un petit patelin de campagne.

Une jeune paysanne comparait tout en larmes en compagnie d'un solide gaillard qui tourne sa casquette entre ses doigts.

— Qu'est-ce qu'il y a ? questionne le juge avec douceur.

— Il y a, monsieur le juge, que Victor m'a séduite et qu'il ne veut pas m'épouser.

— C'est pas vrai, monsieur le juge, répond le garçon en rougissant.

Alors, la paysanne lui donne une gifle et s'écrie :

— menteur ! Tu m'as encore séduite ce matin !

Poils superflus

O poils, que vous êtes vilains, là où l'on n'a pas besoin de vous ! On a beau vous raser, vous arracher même, vous vous riez de nos efforts : vous repoussez toujours ! Jeunes filles, jeunes femmes, qui avez poils ou duvets sur les bras, les jambes ou le visage, ne gardez pas ces attributs trop masculins. L'épilatoire « Cosmos » n'entraîne ni rougeurs, ni éruptions, ni cicatrices. Il est en vente à la Pharmacie Mondiale, 53, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles.

POUR ÊTRE confortablement Meublé

et à des prix défiant toute concurrence
adressez-vous directement à la

GRANDE FABRIQUE

68, RUE DE LA GRANDE ILE, 68

Téléphone 140.94

BRUXELLES-BOURSE

Catalogue P. p. sur demande.

Aux Etats-Unis

Dans un petit hôtel des Etats-Unis, le patron a fait afficher dans chaque chambre à coucher :

Ne fumez pas ! Rappelez-vous l'incendie de l'Iroquois.

Au dessous de ce placard impressionnant, un loustic écrivit :

Ne crachez pas ! Rappelez-vous la crue du Mississipi !

Aux lecteurs du « Pourquoi Pas ? »

Les charbons Becquevort, soigneusement triés et épierés, vous sont soumis sans menu : Becquevort, 15, boulevard du Triomphe, Bruxelles. Tél. 320.43 et 363.70. Demandez tarif n° B 12. Prix les plus bas.

Une question qui s'impose

Madame rentre de voyage. Et il raconte les petits incidents de la vie quotidienne arrivés en son absence.

— Une nuit, j'ai entendu un voleur... J'aurais voulu que vous me vissiez descendre les escaliers quatre à quatre !

Mais elle le connaît :

— Pourquoi donc ? dit-elle ; était-il passé par le toit ?...

PHONOS ET DISQUES « COLUMBIA »

Répertoire classique et moderne

22-24 place Fontainas, Bruxelles. Téléphone 183,14

Subtilité

Une étrangère demandait au prince de S... qui fut un mari trompé célèbre, s'il avait beaucoup d'enfants.

— Ma femme en a beaucoup, répondit-il... Quant à moi, je l'ignore...

Amen

Après des recherches multiples pour obtenir la quintessence de la boisson la plus appréciée en Belgique, chacun est obligé de dire : « Amen », après avoir goûté le café Van Hyfte de la chaussée d'Ixelles, 93.

Sport et géométrie

Mlle Suzanne Lenglen vient de se fiancer à un millionnaire américain (*Les Journaux*).

Moralité géométrique

— ?...

— Un million dans l'angle N.

1.000.000

N

SPORTS

Tennis, croquet, natation, canotage, athlétisme, courses, etc. Auto, moto, tourisme, pêche. Equipements généraux pour tous les sports. Maison des Sports, 46, rue du Midi, Brux.

Il faut bien !

Il la promène partout, soucieux de ses moindres caprices, court les plages à la mode, les endroits les plus chers, patiente des heures chez les couturiers, car elle est d'une suprême élégance. Bref, il « marche » à fond, au grand étonnement de ceux qui le connaissent, car il passait jusqu'ici pour être un don Juan plus qu'un amant « sérieux ».

On s'étonne davantage encore, un soir, de le voir sortir une liasse de bank-notes dans la salle du baccara et les donner à la jeune femme.

Un ami ne peut s'empêcher de lui dire :

— Votre maîtresse doit vous coûter cher ?...

Alors il hausse les épaules et riposte :

— Si c'était ma maîtresse, je la mettrais au pas. Malheureusement c'est celle de mon commanditaire. Alors, vous comprenez...

Il avait raison

Souvenez-vous du fameux axiome de Bichat : « Nous mourons par le cœur, par le cerveau et « par le ventre surtout ! » C'est pourquoi il faut le surveiller et le tenir libre. A cet égard les Pilules Vichy, avec lesquelles se fait la dépuración, tandis que s'éliminent en douceur les acrétes du sang, que le cerveau se décongestionne et que le cœur reprend son assiette, les Pilules Vichy sont un remède que rien ne saurait remplacer. Jamais aucune colique n'est ressentie. C'est le bien-être dans toute l'acception du terme.

Entre rivaux

Patatras ! patatras ! Des piles de vaisselle s'écroulent dans la cuisine ; Hélène se précipite. Elle arrive juste comme la cuisinière referme la porte de l'escalier de service sur deux ombres qui se défilent vite, très vite. A terre, ce ne sont que débris de faïence, éclats de verre. Un vrai désastre.

— Mon Dieu ! Mon Dieu !... s'écrie la petite Madame ; mon Dieu ! Marie, qu'est-il donc arrivé ?

— Voilà, Madame, répond Marie encore toute rouge ; c'est le facteur qui portait le courrier ; il a voulu m'embrasser...

— J'espère, fait Hélène indignée, que vous l'avez reçu comme il convient ?

— Pas moi, M'ame, pas moi ! Mais le garçon boucher, qui, précisément, se trouvait là...

PORTOS ROSADA

GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

Entre arracheurs de dents

Deux dentistes marseillais se rencontrent :

— Mon cher, il vient de m'arriver une commande épatante ; je suis chargé de plomber la Dent du Midi !

— Enfantin, mon bon : je suis chargé de poser des râteliers aux Bouches-du-Rhône !...

Le désaccord naît

dans le home sans confort. Il en va tout autrement de ceux qui, initiés à l'art de se meubler avec goût, vont aux *Galleries Op de Beeck*, 73, chaussée d'Ixelles, où l'on trouve toujours une collection incomparable de meubles neufs et d'occasion.

Entre domestiques

— Eh bien ! mon vieux, c'est em...nuyeux ! Il faudra encore rentrer du charbon ; je vois toujours arriver la saison du chauffage avec peu d'enthousiasme.

— En effet, je comprends : si tes maîtres sont encore de la vieille école, ça ne doit pas être amusant tous les jours. Ils ne lisent donc pas les journaux ?

— Pourquoi me dis-tu ça ?

— Tiens ! mais parce que mes maîtres ont fait placer sur leur appareil de chauffage un brûleur au mazout « Nu-way ». Depuis lors, je n'en fiche plus un coup !



Chauffage LUXOR, 44, rue Gaucheret
BRUXELLES. — Téléph. 504 18

Le bel autographe

Un gèneur harcelait Aurelien Scholl de ses sollicitations pour obtenir de lui un autographe sur son album. Il allait quitter Paris, disait-il ; il n'aurait peut-être plus l'honneur de revoir le spirituel écrivain. Scholl, impatienté, prit l'album et écrivit au beau milieu d'une page blanche, sous les yeux de notre homme, qui se confondait déjà en remerciements :

Bon voyage !

En achetant un des nouveaux modèles

MOON 6 ou 8 cylindres
vous serez enchanté
A° G° : 9, boulevard de Waterloo - Bruxelles

Sait-on jamais

Jims harcèle ses employés. Il ne leur laisse pas une minute de répit :

— Allons ! allons ! travaillons ! que diable ! Je n'ai pas l'intention de vous payer à ne rien faire !

— Assurément, sir... Mais, enfin, Rome ne s'est pas bâtie en un jour...

— Je n'en sais rien... et, dans tous les cas, je n'en avais pas l'entreprise...

Le plaisir de la table

est un des meilleurs sur terre. On s'en rend compte en dînant chez Wilmus, le roi des restaurateurs, 112, boulevard Anspach, au fond du couloir (Bourse).

Jusqu'au bout

X..., un incorrigible suiveur de femmes, est rencontré un jour par un de ses amis au moment où il emboîtait le pas à une jeune fille brune fort gentille.

— Est-ce que tu vas la suivre longtemps, celle-là ? demande l'ami.

— Jusqu'à ce que je la perde, répond X... d'une voix sépulcrale.

Costes et Le Brix

pour leur grand raid, avaient leur moteur équipé de Segments A. Bollée et de Doubles Racleurs D. R. T. Ils s'en sont déclarés enchantés

Soignez-vous à temps

Un sang vicié se manifeste par des démangeaisons, boutons, eczéma, furoncles, etc., suites de mauvaises digestions ou d'excès de tous ordres. L'Institut Chimiothérapique, 21, avenue du Midi, Bruxelles, vous soignera et remettra tout en ordre. Consultations : tous les jours, de 8 heures du matin à 8 heures du soir, sans interruption entre l'heure de midi, et les dimanches, de 8 heures à midi. Téléphone 125.08.

Abraham est économe

Abraham va chez son médecin. Il lui dit :

— Docteur, je crois que j'ai de l'albumine...

A quoi le médecin lui répond :

— Eh bien ! repassez me voir dans trois jours et apportez-moi de votre production pour que j'en fasse l'analyse.

Trois jours après, Abraham arrive, apportant un jéroboam bien rempli.

— Oh ! oh ! s'écrie le médecin, vous m'en apportez beaucoup trop... Je n'avais pas besoin de tout ça !

Le praticien fait l'analyse et déclare :

— Vous pouvez être rassuré, Monsieur Abraham, vous n'avez pas du tout d'albumine.

— Ah ! merci, Monsieur le docteur. Je suis bien content. Permettez-vous que je téléphone la bonne nouvelle à ma femme ?

— Certainement.

Alors, Abraham prend le téléphone :

— Allo !... Allo !... Ah ! c'est toi, Eva... Je suis très satisfait de l'analyse. Je n'ai pas d'albumine... Toi non plus, tu n'as pas d'albumine... Ton frère Jacob n'a pas d'albumine... Ton frère Joseph non plus n'a pas d'albumine.

APPAREILS ET DISQUES

"La Voix de son Maître"

EN VENTE DANS LES
MEILLEURES MAISONS

Un mot d'enfant

Les yeux d'une petite fille, à Londres, sont attirés par l'éclat de la rosée, dans un parc, un matin qui annonce une journée chaude.

— Maman, s'écrie-t-elle, il fait plus chaud que je ne croyais.

— Que veux-tu dire, mon enfant ?

— Regarde : l'herbe est toute couverte de transpiration...

QUAND VOUS AUREZ TOUT VU !

Vous n'avez pas trouvé à votre convenance ou dans vos prix, venez visiter les Grands Magasins Stassart, 16-18, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles ; là, vous trouverez votre choix et à des prix sans concurrence ; vous y trouverez tous les gros mobiliers, luxe ou bourgeois, — petits meubles fantaisie, acajou et chêne, literies, tapis, salon club, bibelots, objets d'art, grandes horloges à carillon, le meuble genre ancien, etc., etc. Vieille maison de confiance.

Définition

On parlait devant Calino des lettres anonymes. Et chacun de formuler sa protestation.

A son tour, Calino prend la parole et, avec une indignation convaincue :

— Vous avez raison. La lettre anonyme ! Voulez-vous mon avis sur son compte ?... La lettre anonyme, c'est une infamie qui n'a pas de nom...

PIANOS VAN AART

Vente - location - réparation - accord

22-24, place Fontainas. Tél. 183.14. Facile de paiement.

Promesse

On enterrait à la Madeleine un très haut personnage. Mais c'est à peine si, parmi ceux qui l'adulaient de son vivant, quelques-uns avaient songé à lui envoyer des fleurs.

— Quelle ingratitude ! murmurait en sortant Forain.

Puis, se retournant vers un monsieur qui, après s'être appelé pendant soixante ans M. X..., comme tout le monde, venait d'arborer un flamboyant titre de comte et exhibait sa couronne comtale sur son auto, ses cartes de visite, ses boutons de manchettes, son épingle de cravate, le pommeau de ses cannes...

— Ne craignez rien, ajouta-t-il ; quand vous mourrez, je vous enverrai une couronne... et une vraie !

AUTOMOBILES

LANCIA

Agents exclusifs : FRANZ GOUVION et Cie
29, rue de la Paix, Bruxelles. — Tél. 808.14.

Comme c'est simple

Mon premier salit ; mon second fait du bruit ; mon troisième vient au monde ; mon quatrième quitte ce monde ; mon cinquième n'est pas court ; mon sixième blingue ; mon septième possède une note de musique collée sur la cloison ; mon tout (oui déjà) une phrase entendue dans un hôtel (pas à Etterbeek, ni à Breedene).

Je m'explique ; suivez moi bien :

Mon premier c'est *at*, car attache ;

Mon second c'est *ten*, car tempête ;

Mon troisième c'est *tion*, car on dit : inter nait (inter-né) ; or inter c'est dé (intercéder) ; et dé vaut tion (dévo-tion) ; donc, inter c'est tion ; (d'ailleurs intercession) (oh ma pauvre tête) ;

Mon quatrième c'est *tu*, car on dit : tumeur ;

Mon cinquième c'est *me*, car on dit : melon ;

Mon sixième c'est *fais*, car on dit : fièvre ;

Mon septième c'est *mal*, car mal a di (maladie), di c'est qué (disséquer) et ré vaut qué (révoqué) ; or réaumur...

Nous sommes bien convaincus que toute explication était inutile, même pour les plus bouchés (mais en avons-nous de bouchés ?) de nos lecteurs.

Lavez vos bas de soie

ainsi que vos fines linge-ries avec la poudre « Basaneuf » : vous leur conserverez indéfiniment le cachet du neuf. — Fr. 2.40 le paquet. — En vente partout.

Seul « BASANEUF » lave à neuf.

Pour simplifier votre Chauffage Central, demandez

le Brûleur **S. I. A. M.**

AUTOMATIQUE

SILENCIEUX

PROPRE

ECONOMIQUE

Pour notice ou devis : 28, rue du Tabellion, 28
BRUXELLES-IXELLES -- Téléphone : 485.90

Entre elles

Jane et Margot, deux grandes amies, dix-sept ans l'une, l'autre quinze sortent de chez le papetier. Jane (la vieille) questionne curieusement :

— Pourquoi achètes-tu deux sortes de papier à lettres ?

— Quand j'écris à Paul, explique Margot avec une candeur parfaite je prends le rouge : cela signifie « amour » ; quand j'écris à Georges, je prends le bleu : cela signifie « fidélité ».

Les connaisseurs fument
les DELICIEUX CIGARES

TORCHES

de H. van Houten, 26, rue des Chartreux (Bourse).

C'est un don

Mr. et Mrs Simpson ont attiré sur eux la colère d'un marinier de la Tyne, qui déverse sur les deux malheureux une extraordinaire litanie d'injures. Le vocabulaire du marinier est richissime, et l'insulteur ne semble pas vouloir s'arrêter encore...

— Mon brave homme, essaie de dire Mrs Simpson d'un petit ton hautain, je me demande vraiment où vous avez pu apprendre tout cela ?

Le marinier s'arrête un instant, surpris ; puis, en crachant dédaigneusement :

— Pas appris, m'ame, fait-il, pas appris : c'est un don...

AIME FORET

Charbons-Transports. Tél. 350.98
610, ch. de Wavre, Brux. (Chasse).

Escrime

Vendredi soir, dernière réunion de la section d'escrime à la Grande-Harmonie.

La Coupe Poelaert, tirée au fleuret, a été remportée avec brio par le président de la section, M. Fernand Keyaerts, devant MM. Huybrechts, Miocque, Herinckx et Désir.

La Coupe Keyaerts, réservée aux épéistes, a donné les résultats suivants : 1. M. Louvrier ; 2. M. Assoignon ; 3. M. Lohisse ; 4. M. Harveng ; 5. M. Lacroix.

Les dames se sont disputé le souvenir offert par le directeur des fêtes, M. Maurice Désir, consistant en un tableau peint à l'huile.

Mlle Lacroix a remporté les palmes devant Mlles Collette, Thauvoys, Losange, Andrigi et Herinckx.

Vos chaussures ont besoin

de Crème **RUS** pour briller

et vivre longtemps

T. S. F.

Radio-Rallye

C'est une nouvelle invention. On part en auto, en canot à vapeur, à cheval, avec un appareil récepteur. De temps en temps, on s'arrête, on se met à l'écoute et on prend note de l'itinéraire que dicte une voix lointaine. Ceux qui ont capté le message plient bagage et s'en vont... Ceux qui n'ont rien entendu s'en vont aussi... et suivent les premiers. Tout le monde arrive. On distribue des prix et on s'en revient. las, mais heureux.

Sport up to date.

A Z O D I N E AUTOMATIQUE

SES APPAREILS A UNE SEULE-COMMANDE
HAUTS-PARLEURS ET DIFFUSEURS
POSTES-VALISES ET ACCESSOIRES -:-
171, avenue de la Chasse. Bruxelles.

Ce qu'ils demandent

Un dirigeant de la T. S. F. américaine vient de faire un voyage d'études en Europe. Il a dressé la liste des préférences de chaque peuple en matière de radiophonie.

Les Anglais préfèrent par-dessus tout les diffusions sportives; les Français, la musique légère, mais sage; les Italiens, les discours; les Espagnols, les dialogues; les Allemands, la musique classique et les causeries sérieuses; les Suédois, les comédies.

Il ne parle pas des Belges, qui écoutent cependant tous les jours le cours du dollar.

TOUT CE QU'IL Y A DE MEILLEUR POUR LA **T. S. F.**
MEILLEUR MARCHE POUR LA
38, R. Ant-Dansaert. Tél. 196.31
4, Rue des Harengs. Tél. 114.85 **VANDAELE**

Clowns sans fil

Radio-Belgique qui veut la tranquillité des parents promet l'amusement des enfants. Ce poste donnera tous les dimanches une séance réservée aux gosses et fera entendre des clowns.

Clowns modernes, que deviendrez vous, privés de blanc, de noir et de rouge, de faux-nez, de chapeaux pointus, de pirouettes et de gilles? Clowns, bonne chance, mais mettez de l'esprit à la place de tout ça!

LES RÉCEPTEURS **SUPER-ONDOLINA**
PLUS EN VOGUE

ET **ONDOLINA** SONT CONSTRUITS PAR LA PREMIERE
FIRME BELGE **S. B. R.**

Plus de 6,500 références en Belgique
PUISSANCE — PURETE — SIMPLICITE

Notices détaillées de démonstration gratuites dans toute maison de T. S. F. ou à la S. B. R., 30, rue de Namur, Br.

En Angleterre

Les Anglais sont de furieux sans filistes. Ils ne cessent de chercher des voies nouvelles. Voici qu'ils annoncent pour le 11 novembre la diffusion de la cérémonie qui se déroulera devant le cenotaphe du Soldat Inconnu, à l'occasion de l'anniversaire de l'armistice.

On entendra la minute de silence.

Une merveille en T. S. F.

Venez écouter le **SUPER-RIBOFONA**

RADIO-INDUSTRIE-BELGE

114, rue de la Clinique, 114, Bruxelles

La T. S. F. bienfaisante

En Angleterre, en France, en Allemagne, presque partout on a installé la T. S. F. dans les hôpitaux et c'est un peu de joie pour les malades.

Nous disons: presque partout car, évidemment, en Belgique on n'y a pas encore songé.

Sans filistes généreux, un bon mouvement!

Le Matériel, Ahemo, Hero, Unda, Monopol, etc, sont en vente aux Etablissements Lefèvre 43, rue Neuve. Bruxelles.

Un mot de Forain

Un gros banquier juif demandait un jour (l'imprimeur!) à Forain:

— Enfin, Monsieur Forain, pourquoi n'aimez-vous pas les Juifs?

— Parce que je ne les aime pas.

— Mais cependant, vous êtes croyant?

— Oui.

— Vous croyez en Jésus-Christ?

— Oui.

— Eh bien! Jésus-Christ était Juif.

— Je vous l'accorde, dit alors Forain de sa voix la plus coupante, mais c'était par humilité...



LUI. — Quel concert magnifique vous nous offrez, Madame!

ELLE. — Je suis ravie de vous l'entendre dire, car je viens de remplacer mes lampes par des

RADIOTECHNIQUE

et je ne reconnais plus mon appareil tant il est pur et puissant.

Le Jeu des Sept Jours

Le Pôle garde son secret

JEUDI 31 MAI. — Et l'Europe tourne toujours son attention vers le Nord où disparut le dirigeable italien qui ne devait pas revenir. Il y a, certes, la sympathie qu'on porte à des gens courageux dans cette attention ; mais il y a aussi des réflexions qui s'imposent.

Est-ce que le Pôle n'en a pas eu assez d'être traité sans façon ? On y allait, on en revenait, c'était un voyage d'aller et retour que quelques gaillards courageux avaient fait, mais qui paraissait à la portée de prochains reporters suivis bientôt de quelques touristes désireux de nouveauté. On ne prenait plus le Pôle au sérieux. Seul l'océan continuait à être redoutable. Le Pôle, l'Océan, deux menaces, deux énigmes, deux formidables inconnues qui avaient cerné et limité, pendant longtemps, le monde. Il est bien possible que le Créateur ait cru qu'il avait parqué des gens dans l'ancien et dans le nouveau continent de telle façon qu'ils ne devraient pas se rencontrer, ainsi qu'il en a mis dans Mars ou chez nous, et puis il est parti jongler avec d'autres étoiles et planètes, convaincu que les divers spécimens de son élevage ne se mélangeraient jamais.

Le créateur de toutes choses procède peut-être comme les éleveurs de lapins qui mettent des cages bien séparées dans les clapiers, pour que chaque espèce se perpétue avec les avantages, les qualités ou même les défauts (ça dépend du point de vue, qu'il leur a voulu. Il arrive qu'un lapin, par la distraction du gardien, fiche le camp d'une cage dans l'autre, mais alors il embrouille toutes les combinaisons de l'éleveur. Il s'en suit une grande confusion à laquelle on met ordre provisoirement en cassant les reins à tous les coupables pour les changer en civets. Cela s'appelle la guerre. Et puis on repart sur nouveaux frais.

Il y a peut-être, dans tout cela, les explications d'accidents jusqu'ici inexplicables qui engloutissent Nobile ou Nungesser. S'il vous plaît, d'ailleurs, de croire quand même à des forces aveugles et inconscientes, vous êtes libres.

Querelle yougo slave et italienne

VENDREDI 1er JUIN. — En leur Yougoslavie, les Serbes et autres Yougoslaves tapent fort résolument sur les Italiens. Nous pouvons avoir confiance dans le fascisme. De leur côté, dans les villes italiennes, ils tapent fortement sur les Yougoslaves et autres Serbes. Cependant par-dessus ces belligérants, les gouvernements échangent des notes suffisamment correctes pour que nous soyons rassurés. Cela va bien, direz-vous. La guerre n'éclate que quand les gouvernements le veulent. C'est à voir, car on ne sait jamais bien ce qu'un gouvernement veut ou ne veut pas.

Ce qu'il y a de plus bête au monde, c'est tout de même une guerre déchaînée par le peuple parce que le peuple est inconscient, parce qu'il a infiniment plus de pieds et de poings que de têtes, beaucoup plus que le nombre qu'on croirait fixé par l'arithmétique et la nature, et il se lance avec sérénité dans de singuliers traquenards. Toutes les Vêpres siciliennes ou brugeoises sont des massacres savamment organisés et qui se sont passés dans des cadres fort restreints, et peut-être bien qu'on ne démolissait pas beaucoup plus de monde dans ces cérémonies et guet-apens qui paraissent si importants à distance, que dans une simple émeute de nos jours. C'est pourquoi on est toujours libre de se demander : Ces Italiens et ces Serbes s'entrent-ils résolument dans le chou les uns des autres ; mais le font-ils spontanément, ou bien y a-t-il quelqu'un derrière eux qui les pousse ?

Et c'est ce qui se présente dix ans après les discours



FILMER
avec la nouvelle
MOTOCAMÉRA

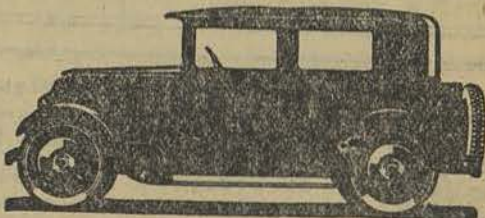
Pathe-Baby

est aussi simple
que photographier



EN VENTE : marchands d'appareils photographiques, grands magasins, etc.
104-106, Boul. Adolphe Max, Bruxelles

ACHETEZ VOTRE



RENAULT

6 - 8 - 10 - 15 C. V.

4 - 6 Cyl.

1928

CARROSSERIES ÉLÉGANTES

DERNIER CONFORT

A L'AGENCE OFFICIELLE

V. Walmacq

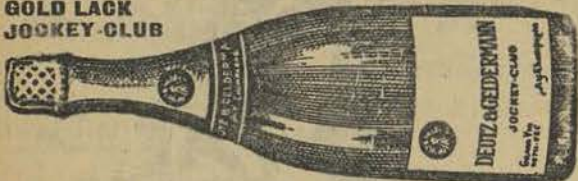
83, rue Terre-Neuve

Garage Midi-Palace BRUXELLES
TÉLÉPHONE 113.10

EXPOSITION de tous MODÈLES

Reprise de voitures de toutes marques

Champagne DEUTZ & GELDERMANN
LALLIER, SUCESSEUR
AY (Marne)
GOLD LACK
JOCKEY-CLUB



J. et Edm. DAM, 76, chaussée de Vleurgat. — Téléph. 865,10

FORTUNA
MEUBLES DE BUREAU



PRATIQUES
SOLIDES
ELEGANTS
PARFAITS

21, rue de la Chancellerie
BRUXELLES
Téléphone : 273.30

Dancing SAINT-SAUVEUR
le plus beau du monde

• Le Supertransformateur •
B. F. FERRANTI
• est presque la perfection •



Pour tous renseignements
• A. de la SAULX •
19, Rue du Japon - UCCLE

Le Diffuseur
Point Bleu
type 49 se vend 325 francs

LA ROCHE en Ardenne
Grand Hôtel des Ardennes
Propriétaire M. COURTOIS-TACHENY
Garage -- Téléphone N° 12

de M. Wilson, les grandes proclamations de loyauté, de diplomatie ouverte, de traités, de pactes de sociétés de nations qui devaient fixer notre paix et notre sécurité. On s'aperçoit qu'on a bien fixé des règlements et des principes ; mais que la confiance n'y est pas tout à fait, et comme ce décapité inventé par Chavette et qui, n'ayant pu l'être par force, ne put l'être que par persuasion, nous nous obstinons à dire que nous avons de la méfiance.

La Chambre française se réunit

SAMEDI 2 JUIN. — Voilà un événement d'une importance considérable et qu'on suit en Belgique avec autant d'intérêt, à l'ordinaire, que s'il s'agissait de la réunion de la Chambre belge. Il faut croire pourtant que nous sommes blasés, car, envers l'une et l'autre Chambre, notre indifférence commence à être marquée.

C'est sans doute selon un vœu des organisations démocratiques, que les grandes fonctions de l'Etat s'accomplissent sans éclat, sans musique et sans tonnerre. Cependant, on peut aussi se reprocher de ne pas regarder se nouer des événements qui ne sont que d'un intérêt général au début et qui par la suite deviennent d'un intérêt rudement particulier quand, par exemple, la guerre en est la conclusion ; car, ce qui se passe dans ces parlements, Quai d'Orsay ou rue de la Loi, sont des comédies pour médicos et dont les gens de goût peuvent très bien se détourner — non seulement peuvent mais doivent, dirons-nous — pour ne pas en être trop abrutis ou trop scandalisés. Mais si par la suite ces gens de goût sont mobilisés, ce sont bien eux et non le parlement qui vont recevoir des balles qui leur viennent de la direction de l'Est.

Le Dixième Anniversaire

DIMANCHE 3 JUIN. — Dans cette guerre où on avait épuisé toutes les formes de la stupefaction, de la terreur et de l'admiration, les Anglais sont parvenus pourtant en ce juin 1918 à électriser à nouveau le monde.

Exploit bien anglais celui du *Vindictive*, conçu froidement. Opération utile mais d'une utilité qui dépassait même la stratégie du moment. Elle marqua le point, elle situa à nouveau l'Angleterre sur le socle de marbre où elle a l'habitude de recevoir l'admiration stupéfaite du monde. La guerre est finie. Ce qui n'est pas fini, c'est le récit fait et refait vingt fois aux petits enfants d'Albion de l'exploit du *Vindictive*.

C'est simple, — n'est-ce pas ? — encore faut-il avoir la tête froide sous le feu le plus brûlant. On s'en va se faire couler dans la sortie d'Ostende. Ainsi, on embouteille le port, nid de sous-marins. Oui, dites ! c'est simple. Mais l'Angleterre, la calme, forte et terrible Angleterre ne s'étonne pas de recevoir un ordre pareil. Elle le trouve tout à fait raisonnable et, sans doute, sait-elle bien ce qu'elle fait, et la marine, et les officiers et les hommes qui courent d'ailleurs loyalement des risques égaux ! Ils vengent Albion de tous les rires narquois qu'ont causés ses tergiversations, ses lenteurs, son thé, son foot-ball dominical pendant la guerre, ses reculs ici, ses maladresses là, toute une façon de faire la guerre, qui fut sanglante et ne fut pas toujours heureuse.

Après le *Vindictive*, vous pouvez bien critiquer les stratégies anglaises ; ils se sont assez critiqués honnêtement pour accepter le commandement unique sous les ordres d'un étranger. Cela ne les vexe pas ; mais ils ont, eux, leur revanche magnifique que les siècles n'oublieront pas : l'exploit dont on rebat les oreilles des enfants depuis tant et tant d'années. Ils ont eu, eux, l'affaire du *Vindictive* !

Le fiacre vainqueur

LUNDI 4 JUIN. — Ce Boche est arrivé à Paris ; mais dirons-nous « ce Boche » ? non, c'est un Allemand, un brave Allemand, dans un fiacre, un brave fiacre allemand.

trainé par un cheval, un brave cheval allemand.
Partis de Berlin par la route, ce cocher, ce fiacre, ce cheval sont entrés dans Paris, pavoisés aux couleurs françaises et allemandes, et le tout a été acclamé.
Belle prouesse ! Ce rigolo de cocher réussit où cet imbécile de Guillaume a échoué, et il y a deux conclusions à tirer de l'aventure.

Pour aller « nach Paris », prenez un fiacre plutôt qu'un train blindé, vous êtes plus sûr d'arriver.

Les braves gens allemands ou français sont capables de se retrouver, de se reconnaître sans l'intermédiaire des diplomates ou des politiciens et font très bien leurs affaires eux-mêmes.

Ceci dit, il serait bien amusant d'apprendre que le cocher de fiacre allemand a en poche une mission secrète de M. Stresemann, qui, dans ce cas, serait plus malin qu'il n'en a l'air.

Un bateau s'en va

MARDI 5 JUIN. — Les grands corps de l'Etat, le gouvernement, les personnages politiques les plus luisants, tout brossés à neuf, se sont rendus à Anvers pour regarder partir un bateau.

Admirable idée. Jamais, les Belges ne regarderont assez entrer les bateaux au port d'Anvers ou en sortir. C'est un spectacle qu'ils devraient tous avoir dans l'œil et même dans le cœur. L'empereur de Chine traçait religieusement un sillon au moyen d'une charrue emblématique, au moment des labours. Un grand Belge devrait, sinon faire entrer un bateau dans le port d'Anvers — il pourrait gagner du temps s'il dirigeait lui-même la manœuvre, — au moins assister à l'opération.

Artère vitale — appelez comme vous voulez l'Escaut, appelez-le poumon, appelez-le organe essentiel aussi bien fécondateur que fécondé et vous aurez exprimé ses divers aspects. Et puis, comme c'est beau un bateau qui descend l'Escaut (ou qui le remonte) ! D'ailleurs, son architecture est visible si loin, dans les lacets que dessine le fleuve et sous les nuages de fumée dont il s'empanache. Cette grand'route de l'eau, cette grand'route d'argent dans la plaine infiniment verte et qu'il semble nettement dominer, est une route impériale.

On s'aperçoit soudain que la Belgique tient une grande place dans le monde, dans le monde moderne, dans le monde des paquebots, des usines, des cheminées, de l'or, de l'argent, des îles lointaines, des pays où il y a des nègres sous les cocotiers. Et la présence altière au bord du fleuve de la cathédrale, telle une Minerve appuyée sur sa lance, confronte les siècles passés aux temps d'aujourd'hui !

Comme ils feraient bien de méditer sur tout cela, Messieurs les hommes politiques !

Le nom oblige

MERCREDI 6 JUIN. — Elle s'appelait Suzanne. Qu'une jeune fille porte ce nom et vous murmurerez *illico* : « La chaste Suzanne ». Même surprise au bain (demandez au Dr Wibo l'emplacement du tableau au musée) et toute nue entre deux vieux polissons, Suzanne est, demeurera la chaste Suzanne. C'est même en cette situation (fichue situation) que s'affirma sa chasteté historique. Or, il y avait à Paris une Suzanne qui avait voulu se dérober à l'obligation du nom, au bénéfice de son bijoutier de beau-frère, le Mestorino qui tua Truphème.

Elle prétendit tenir le coup (si on ose ainsi dire), mais ça ne dura pas. Elle va revenir, devant la Cour d'assises, à la chaste vérité : elle ne fut pas la maîtresse de son beau-frère.

Suzanne (petite coquine par ailleurs) redevient la chaste Suzanne. Les noms ont leur fatalité...

G. CARAKEHIAN

21, PLACE S^TE GUDULE, 22
BRUXELLES

TAPIS ANCIENS

• UNIQUE
AU MONDE

Amateurs et Collectionneurs. Achetez vos Tapis d'Orient chez

G. CARAKÉHIAN

21-22, Place Ste-Gudule

• BRUXELLES •

Une merveille de créations de Tapis d'Orient



UNDERWOOD PORTATIVE



voire machine
personnelle

MAISON DESOER

BRUXELLES - LIÈGE - ANVERS - GAND - CHARLEROI - LUXEMBOURG

20 % de réduction
 sur les prix marqués
 DERNIERS JOURS DE
LIQUIDATION
 DE
l'Horlogerie TENSEN
 12, rue des Fripiers, 12



LE POINT
 ESSENTIEL
 DANS LA
 VIE...

Les Matelas les meilleurs
 Les Lits anglais les plus confortables
 Les Sommiers métalliques les plus solides

Bergen-Tenaerts

BRUXELLES

68

Rue de Schaerbeek




Automobiles A. D. K. six cylindres
 ETABLISSEMENTS R. DE KUYPER
 249, Rue Verheyden, Anderlecht-Bruxelles
 Téléphone : 670,02
 QUALITÉ — SOUPLESSE — DIRECTION PARFAITE
 TENUE DE ROUTE IMPECCABLE



PIANOS-HARMONIUMS-PHONOS
De Lil
 RUE THÉODORE VERHAEGEN, 101. BRUX. TÉL. 462.51
 GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

FABRICATION SPÉCIALE POUR LES COLONIES

AUTOMOBILES
CHENARD & WALCKER
 et
DELAHAYE
 18, Place du Châtelain - Bruxelles

Le "Noté chantant"

Ce que nous avons publié au sujet du projet du comité pour l'érection d'une statue à Noté a vivement ému, nous le savons, la population tournaisienne et les lettres ne nous ont pas manqué qui nous félicitent de tenter d'écarter, d'une ville d'art comme Tournai, le ridicule affligeant d'un monument burlesque.

Beaucoup espèrent qu'il est encore temps d'éviter une gaffe... monumentale et d'épargner de cruels et interminables brocards à Tournai et à son administration. Cependant, il faut se méfier : la *Revue de Belgique*, en effet, publiée dans son dernier numéro (1^{er} juin) un article anecdotique sur Noté où nous lisons :

Le comité qui s'était formé pour élever à sa mémoire un monument digne de l'admiration des foules et de la place que sa mémoire a prise dans la postérité (sic), voit enfin le noble projet qu'il avait formé se réaliser grâce surtout à une importante personnalité industrielle belge qui, connaissant les difficultés matérielles contre lesquelles les admirateurs du défunt se débattaient depuis plusieurs années, vient de faire l'ultime geste qui met fin à toutes les inquiétudes. Elle a versé le montant de la somme dont on avait besoin pour clore les souscriptions officielles... Dans quelques mois, on verra s'élever sur une place populaire de Tournai une très belle statue représentant le chanteur dans une attitude qui lui était familière lorsqu'il interprétait une des plus belles pages musicales de son répertoire, la poitrine bombée, la tête droite, un doigt de la main droite glissée à la poche de son pantalon.

C'est bien cela : le comité s'obstine à placer son ours à musique, son Noté au pantalon tirebouchonnant, un Noté chanteur de cours ; sur le socle de la statue on pourra inscrire : « Voyons, Mesdames et Messieurs, un peu de courage à la poche : jetez encore trois sous, trois derniers petits sous et je vous chante les *Jolis yeux bleus de Joséphine* !... »

Ce comité possède une faculté d'entêtement qui commanderait l'admiration — si tant est qu'il faille admirer ce brochet qui, enfermé dans un aquarium, ne cessa pas, pendant quarante ans, de se jeter contre le carreau de vitre, tête baissée, pour sortir de sa prison transparente... Au moins le brochet n'entraînait-il pas avec lui, contre la paroi, tous les cohabitants de l'aquarium ; à Tournai, le malheur veut que certains membres de l'édilité, pour des raisons obscures (peut-être tout simplement fascinés par l'héroïsme d'une pareille obstination) ont fait fi de l'unanime opinion des artistes appelés à donner leur avis sur la valeur du *Noté chantant*.

Si, vraiment, il se trouve, à l'ombre des Cinq-Clochers une majorité pour doter la ville d'un monument qui, à l'exemple du buste de Houwaert devienne légendaire dans les fastes de la rigolade nationale et associer le nom de Tournai au mot de béotisme, il n'y a rien à lui dire : il y a des gens qui se plaisent à poser au martyr et au persécuté. Mais, tout de même, on peut faire appel au bon cœur, au sentiment pieux qui ont guidé les promoteurs dans l'initiative qu'ils ont prise, au désir qu'ils ont de consacrer, comme il le mérite, le souvenir d'un tel artiste : s'ils ne craignent pas le ridicule pour eux, qu'ils le craignent au moins pour celui qu'ils admirent et qu'ils ont aimé !

P. S. — On nous prie officieusement de déclarer que l'opposition qui s'est manifestée au Conseil communal n'a pas désarmé : l'échevin de l'Instruction publique, M. O. Leduc, et l'échevin des Finances, M. Pierre Le... coûte, notamment, qui ont énergiquement pris attitude dès les premiers contacts, contre le *Noté chantant* et qui avaient provoqué un premier vote du Conseil réprobatif à l'unanimité, le projet malencontreux, sont toujours d'avis qu'il serait vivement regrettable que ce projet soit réalisé : de trop nombreuses protestations ont prouvé que les artistes et les intellectuels le réprobaient avec force pour l'honneur de Tournai.

On nous écrit

Sur le railway

Cher « Pourquoi Pas ? »,

Les usagers de plusieurs lignes de chemins de fer — telles Bruxelles-Charleroi et Bruxelles-Anvers, pour ne citer que les deux principales — savent que la capacité de certains trains est insuffisante pour le nombre ordinaire des voyageurs qu'ils transportent. Le bloc vers Anvers qui quitte Bruxelles à 8 h. est toujours archicomble dès 7 h. 50.

Réglementairement, les voyageurs ne peuvent se tenir sur les plates-formes. Cependant, il arrive que le garde préposé à ce « bloc » tolère que quelques voyageurs prennent place sur les dites plates-formes et en fasse descendre d'autres... Un de nos amis à qui cette faveur vient d'être refusée, fit constater le refus, le 22 courant, par le sous-chef de gare de service qui, très poliment, disons-le, répondit qu'il n'y pouvait rien et qu'il y avait un semi-direct en partance à 8 h. 10.

Pourquoi deux poids et deux mesures et pourquoi, surtout, ce qui serait plus simple, ne pas augmenter le nombre de wagons ?

Un abonné fidèle.

S. D. —

Chronique du Sport

Nous vivons actuellement une ère évolutive et fiévreuse où se rencontrent encore quelques esprits conservateurs, malgré tout, tirant leurs dernières cartouches dans la lutte irrésistible que leur opposent les sportifs.

A vrai dire, tous les intellectuels ne se sont pas encore ralliés aux idées de ceux-ci et à la belle cause qu'ils défendent, ce en quoi ils ont évidemment tort.

Ils résistent, mais souvent en podagres et emphysemateux geignant lamentablement sur leurs misères humaines; ils paient un lourd tribut au dédain qu'ils eurent pour les manifestations viriles qui eussent dû animer leurs jeunesse de sédentaires ou d'oisifs béats.

Ne vous étonnez donc pas d'en trouver encore, parmi eux, pour déclarer, d'une moue fripée, qu'homme de sport est synonyme d'esprit mal raboté, et qui refusent aux âmes d'artistes tout génie sincère dans l'extériorisation des manifestations de beauté et de délicatesse que leur inspirent les visions de l'élégance robuste des athlètes.

Qu'importe ! Mais ce qu'on ne peut dénier aux sportifs, quoi qu'on puisse dire ou penser d'eux, c'est d'être sensibles et fidèles au souvenir, et de savoir, dans leur affection sincère, témoigner avec ferveur aux âmes nobles qui se vouèrent sans limites à l'idéal sportif, la gratitude émue qu'ils gardent au fond du cœur.

La mémoire des Fierlants, Oscar Grégoire père, Albert Feyerick, Sylvain de Jong, Camille Jenatzy, Joseph Christiaens, et d'autres encore, reste vivace dans l'esprit de ceux qui vécurent les efforts tenaces et désintéressés déployés par ces Mécènes aux cœurs bien accrochés.

Il y a près d'un an, déjà, que disparut Fernand Feyaerts, dans la consternation de la foule des amis que son aménité lui avait créés; sa mémoire fut glorifiée, il y a quelques jours, dans une cérémonie poignante, aux Sains Saint-Sauveur, où anciens et juniors communient dans le recueillement d'une pensée touchante.

Et, aux représentants de trente-trois cercles de tous les points du pays, se joignirent de nombreuses personnalités qui tinrent à participer à cette manifestation émouvante.

???

Une fois de plus, nous eûmes la satisfaction réconfortante de saluer la présence de M. Adolphe Max, qui, en bourgmestre éclectique vivant la vie de ses conci-

Tissage Jottier et C^{ie}

Grande Vente à Crédit

« LE TROUSSEAU FAMILIAL »

Marchandise de toute première qualité du fabricant au consommateur

Au choix :

6 draps en toile de Courtrai, ourlets à jour 230 x 300;
6 taies oreillers assorties;

ou

8 draps en toile de Courtrai, ourlets à jour 180 x 300;
4 taies oreillers assorties;

1 superbe nappe damassé fleuri, 160 x 170, avec
6 serviettes assorties;
1 superbe nappe damassé fantaisie, 160 x 170 avec
6 serviettes assorties;
6 essuie-éponge extra 100 x 60;
6 grands essuie-toilette damassé toile;
6 grands essuie-cuisine pur-fil;
12 mouchoirs hommes toile;
12 mouchoirs dames batiste de fil, double jour.

CONDITIONS : 115 fr. à la réception de la marchandise et 13 paiements de 115 fr. par mois

Grand choix de couvertures Jacquard, couvre-lits
ouatés et couvre-lits en dentelles, tapis d'escaliers
et d'appartements, aux mêmes conditions
de paiement que le trousseau.

Ecrivez au TISSAGE JOTTIER, 57, Quai au Foin, Bruxelles

N. B. — Si le Client le désire, nous aurons le plaisir de passer et lui soumettrons le « Trousseau Familial » à vue et sans frais.



LOGKITE
RADIATOR CEMENT

arrête

immédiatement

les fuites

des radiateurs

Agent général: YCO

1^b, Rue des Fabriques - BRUXELLES

Téléphone : 226,04

FIAT

520 - 12 CV. 6 cyl.

Châssis	Fr. 40.000
Torpédo	Fr. 46.000
Cond. intérieure, 5 places	Fr. 53.000

509 Taxé 8 CV. 4 cyl.

Spiederlux	Fr. 26.900
Torpédo luxe 4 portières	Fr. 28.900
Conduite intérieure	Fr. 30.900
Cabriolet	Fr. 29.800

Cette voiture est livrée avec 5 pneus et tous les accessoires.

Auto - Locomotion

35, rue de l'Amazone, BRUXELLES

Téléphones :

448.20 — 448.29 — 449.87 — 478.61

toyens, vint rendre un hommage ému à celui qui fit tant pour assurer à la jeunesse une santé robuste et alerte.

Edile clairvoyant d'une capitale nerveuse où la finance, le commerce et l'industrie calcurent à l'extrême une population ardente qui étouffe, il décéla parfaitement les ressources de bien-être que le sport rationnel est susceptible de fournir.

Et sachant à quel titre inestimable le sport est un dérivatif précieux et utile aux sédentaires malgré eux, notre maître saisit toutes les occasions pour témoigner, par sa présence, tout l'intérêt qu'il porte à une cause saine qu'il sait collaborer dans une mesure très large aux progrès matériels et moraux de l'existence de ses administrés.

???

Des hommages éloquents furent rendus à Fernand Feyaerts, et tour à tour MM. Van der Heyden, au nom du comte Adrien van der Burch, président de la Fédération, empêché pour raison majeure; Machiels, vice-président de la Fédération, et Ernest Sadzawska, président du Cercle Royal de Natation de Bruxelles, prirent la parole pour rappeler en termes émus et d'une grande élévation de pensée, les vertus du sympathique disparu si profondément regretté.

Et un dernier orateur évoqua les deux plus belles figures de la natation belge, unies dans un parallèle délicat qui mit en relief l'empreinte profonde qu'ils laissèrent dans les milieux sportifs: « Oscar Grégoire, père, et Fernand Feyaerts. Le premier a précédé de quelques années le second dans la tombe. Jamais, pourtant, ils n'ont été, tous deux, aussi présents. Et lorsque j'évoque l'éminente personnalité de l'inoubliable président, je pense: c'était l'Apôtre. Lorsque, en tête à tête avec mon passé sportif, je vois surgir le fantôme émouvant de Fernand Feyaerts, mon ami, mon initiateur et mon maître, je pense: Et lui, c'était le Précurseur! »

Tout son portrait, tout son souvenir tiendra en ce mot ? ? ?

Celle-ci devait bien arriver à ce succulent croqueur de binettes sportives, dont vous avez tous admiré, sur les grounds et aux meetings automobiles, la ligne élégante de ses attraits suggestifs.

Nous avons dit récemment tout le mal que nous pensions de l'état abominable des routes de la région de Chimay.

Oyez un fait vécu qui en attesta toute l'horreur.

Or donc, un de ces derniers dimanches, notre héros cavalcade dans ces parages honnis, sur sa fringante moto, avec, en poupe, le beau-père perché sur le tape-cul; et tous deux de bondir et de rebondir dans cette randonnée fantastique, par bosses et rocaillies, fosses et caniveaux.

Un malencontreux poteau les étendit d'abord les quatre fers en l'air. Pas de casse, heureusement, et nos intrépides baladeurs de repartir avec un courage nouveau.

Pas loin cependant, car la glaise grasse les vit déraper, net et sec, et tous deux de s'étaler voluptueusement dans la litière limoneuse. Le temps de se décrocher, et nos hommes renfourchèrent stoïquement leur coursier.

Notre humoriste hait le train de tortue, et comme il prit un virage un peu plus vite qu'il n'eût fallu, escalada irrésistiblement un talus de deux mètres: culbute en tonneau, où, par miracle, il n'y eut que bosses ci et là et un œil poché.

Quels hommes et quelle machine!

Le beau-père se fit bien un peu tirer l'oreille pour renfourcher une nouvelle fois la mécanique infernale, mais céda aux invites de son angélique gendre. Il eut tort, car vint, peu après, le bouquet: partie à folle allure, la moto bondit par-dessus un caniveau intempestif, perdit sa direction, s'engouffra dans un fossé et termina par un panache magistral! Pour le salut de leurs os, le son était meuble et, après un étourdissement passager, le gendre ineffable tenta à nouveau de ramener beau-père sur la sellette diabolique.

Peine perdue! Ne croyez pas que ce fut par crainte d'événements catastrophiques futurs. Rien ne pouvait rebuter des hommes de cette trempe! Et cependant, rien à faire, cette fois...

La verve d'Armand Sylvestre eût aisément trouvé les mots pour vous peindre l'amertume de... l'accident qui marqua l'éberluelement du brave beau-père; et si vous aimez en savoir plus long, lisez les œuvres que cet auteur gai voue aux surprises des émotions laxatives.

Et ceci n'est pas un conte, je vous l'affirme.

Victor Belin

Petite correspondance

Léon B. — Vous le savez: « le criminel tient le civil en état ». Ici, c'est en état... de grâce. Ne vous indignez pas; si vous épuisez comme ça votre stock d'indignation, il ne vous en resterait plus quand il s'agirait de choses sérieuses...

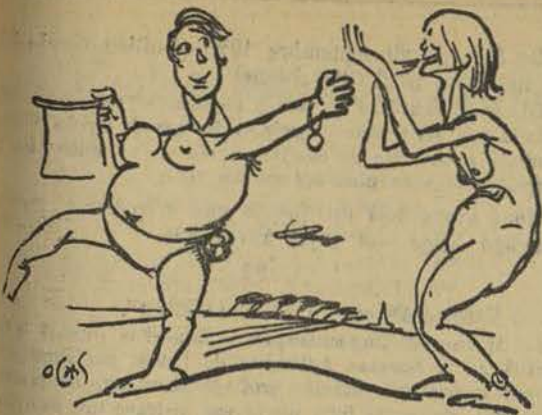
Tutupanpan. — « On choisit pas quand on a faim » chantait Plebins, le philosophe du café conc'...

Marguerite. — Elle nous a même affirmé qu'il fallait envisager la chose « sur toutes ses surfaces ».

V. S. D. — Pour lundi prochain, peut-être.

Marcel. — Il y a deux accusations qui, même quand elles sont calomnieuses, pèsent toujours sur l'homme qu'elles ont touché: c'est l'accusation d'être plagiaire et celle de faire partie ou d'avoir fait partie de la police.

Bobiz. — Très bien, votre histoire; mais pas drôle en réalité. La dame dont vous parlez agira très sagement en allant voir illico un médecin, et sérieux. Ça peut être grave.



Le Coin du Pion

De l'Indépendance belge du 30 mai:
Un colosse à la face rasée, à la démarche impossible, au regard vif et provocant.

Tâchons de rester « impossibles » devant ce colosse-là !

???

Du Journal du 29 mai:
Le conducteur donna un violent coup de volant pour éviter une collision. La voiture fit une embardée et capota. Le premier avait été tué sur le coup; la seconde, grièvement blessée, a été transportée à l'hôpital d'Autun. Une vraie veine, qu'il y ait un hôpital pour voitures à Autun...

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 44, rue de la Montagne, Bruxelles. — 300,000 volumes en vente. Abonnements : 35 francs par an ou 7 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 1 franc, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les lecteurs et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 113.22.

???

De la Gazette de Charleroi du 26 mai 1928, cette annonce:
A l'occasion des fêtes de la Pentecôte, mangez de la volaille que vous trouverez vivante tuée et plumée, à votre choix, tels que poules, poulets, pigeons, pigeonneaux, lapins domestiques, rue.....

Lapins domestiques ?... Nous ne connaissons pas cette volaille.
De la Dernière Heure du 31 mai 1928 :
UN CROISEUR ANGLAIS A ANVERS
Anvers, 30 mai. — Le croiseur anglais « Centaure » arrivé à Anvers le 22 juin...
Il a un déplacement d'eau de 3,750 tonnes, une longueur de 149 pieds, une largeur de 42 pieds et un tirant d'eau de 16 pieds...
Le voilà résolu, le problème de la navigation en eaux profondes !

???

EXTINCTEUR **Pyrene** TUE le feu
SAUVE la vie

???

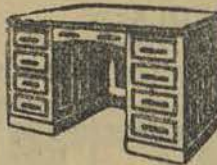
De la Dernière Heure du 30 mai:
Il fallut alors pas mal de temps pour le remettre en plomb et dégager le pilote Cooper. Malheureusement, Cooper avait cessé de vivre et il fut impossible de le rapatrier à la vie...
C'est été vraiment curieux qu'on pût le rappeler à la vie, bien qu'il eût cessé de vivre...



**BONNE
RENOMMÉE**
S.A. BOUCHONNERIES REUNIES
CAPITAL Frs 12.000.000
52-62 R. DE L'INDEPENDANCE BRUX.

MAISON HECTOR DENIES
FONDÉE EN 1875
8, Rue des Grands-Carmes
BRUXELLES
TÉLÉPHONE 212.59

INSTALLATION COMPLÈTE
DE BUREAUX



QUALITE

CONFORT

Théo SPRENGERS
CARROSSIER

13-15, rue Moons, ANVERS
TÉLÉPHONE : 223 28

LUXE

FINI



LA MÉNAGÈRE PEUT SE
PASSER DE LA CUVE
ORDINAIRE QUAND ELLE
POSSÈDE UNE . . .

DOUCHE-LESSIVEUSE

"GÉRARD"

Démonstration gratuite. Catalogue sur demande
30-34, rue Pierre Decoster, Brux.-M^d
TÉL. 445.46

Vous n'avez pas le temps de graisser votre voiture!
.....

FAITES POSER
LE
GRAISSAGE ALCYL
nouveau graissage central
AUTOMATIQUE
QUI SUPPRIME LA CORVÉE DU GRAISSAGE

Notice franco
ÉTS L. ZWAAB & A. NISSENNE
30, rue de Malines - 80, rue Américaine
Tél. 179.89 - 197.89 - 494.90 BRUXELLES

CHAMPAGNE
AYALA
GÉRARD VAN VOLXEM
162-164 chaussée de Ninove
Téléph. 644.47 BRUXELLES

PLEYEL
FOURNISSEUR DE LA COUR



SUCCURSALL
DE BRUXELLES
101 RUE ROYALE

Du Soir du 29 septembre 1925 (feuilleton « Le Doigt du destin », n° 2, 2^e colonne) :

Elle avait peut-être six ans à l'époque et ses parents, alors dans la joie des premiers succès et des grands espoirs, l'avaient conduite à une fête de charité où elle devait quêter avec un garçonnet à peine plus âgé qu'elle...

Nous avons déjà dit que ce mot « quêter », grâce au langage belge, est sujet à caution.

???

Du *Matin* d'Anvers du 11 mai 1928 :

Le Musée du Cinquantenaire à Bruxelles possède le torse mutilé de la fameuse Aphrodite de Guide par Praxitèle. Le savant archéologue danois, prof. Blinkenberg, de passage à Bruxelles, s'avisait de faire placer sur le tronc une merveilleuse tête de femme figurant au Musée de Copenhague et, de la sorte, put compléter un des plus purs chefs-d'œuvre de l'art grec du III^e siècle, après Jésus-Christ.

Il va un peu vite, le *Matin* d'Anvers !...

???

Le moment est venu de faire table rase de tous les mauvais revêtements ordinaires pour planchers. Aug. Lachappelle, S. A., 32 avenue Louise, Brux. Tél. 290.69, place sur tous planchers neufs ou usagés et à partir de 65 francs le m² un véritable PARQUET-CHENE-LACHAPPELLE en chêne de Slavonie.

???

De la *Flandre libérale* :

AVIS DE DECES

On nous prie d'annoncer le décès de
Monsieur B. A...

Directeur de service des postes, honoraire
né à Moll le 25 décembre 1855.

Selon le désir du défunt, l'enterrement a eu lieu.

Désir modeste et normal !...

???

L'EAU DE CHEVRON aux gaz naturels rajeunit les artères.

???

Du *Supplément littéraire du XX^e Siècle* du 3 mai, cette fin d'un sonnet dédié au pays natal :

Aussi, je te bénis... et pieusement je pose
Mes lèvres sur le sol, sur la terre au grand cœur,
Et je m'endors avec, dans les yeux, le ciel rose !...

Curieux exercice de contorsion physique...

???

Grand Vin de Champagne
GEORGES GOULET

Téléphone : 314.70

???

Du *XX^e Siècle*, 3 mai, à propos des dégâts commis à la pêche par le déversement, dans les eaux fluviales, des résidus d'usines :

Nous nous demandons en vertu de quelles circonstances l'Etat... ne réempoisonne pas, à l'aide de l'argent recueilli, les biefs dévastés.

Faute d'un s, voilà une demande assez ahurissante.

???

D'un article — d'ailleurs fort littéraire — d'Edmond De Bruyn dans le *XX^e Siècle* du 3 juin :

... Sous la tour, la Province d'Anvers est donc un de ces champs qu'un seul arbre a pris pour lui; le sol, dès la Ville s'en passe, devient une campagne matériellement dénudée et du terrain qui n'a même plus de nom.

Dès là où la... dès là où la... Voilà, bonnes gens, une phrase mal fichue...

La Belle et les Bêtes

Une belle avait pris un galant rendez-vous
Avec un gigolo imberbe,
Aux cheveux flous,
Et dont le dos était vert comme l'herbe.
Il en avait reçu d'ardents billets
Qu'elle écrivait, rif-raffe,
Sans soigner l'orthographe.

A la voir on eût cru que Noé l'habillait,
Car, des pieds à la tête,
Ce n'était qu'une bête :
Chapeau taupé,
Riche fourrure,
Souple d'allure
Elle trotait d'un pas pressé ;
Le sac — de crocodile,
Et les souliers — de daim,
Chamois aux mains
Et mille
Brimborions futiles
D'ivoire, d'os, de peau
Ou bien de corne,
Oripeaux
Dont la femme élégante s'orne.

Alternant le porto avecque le Sherry
Elle attrapait, tout doucement, la cuite
Pour mieux aimer le gigolo chéri
Qui ne pouvait manquer de venir tout de suite.
Hélas ! l'ingrat n'arrivait pas...
La belle alors se courrouça,

Car l'attente est cruelle.
« C'est un lapin, dit-elle,
» Que me pose ce sale mec !
» Je n'irai pas dormir avec
» Ce chameau, ce cochon, cet apache,
» Cette petite vache,
» Ce scélérat,
» Et coëtera... »

Mais soudain, ô merveille,
Elle entendit, tout près de son oreille
Une petite voix :
« C'est un lapin, dis-tu. Pourquoi
» Donner ce sens péjoratif à tes paroles ?
» Es-tu folle ?
» Il te sied bien, ma foi.
» De railler le lapin qui forme ta fourrure !
» Sois-en sûre :
» Sans moi tu gèlerais l'hiver,
» Ne pouvant te payer, ni skungs ni petit-vair.
» Si tu n'as pas la chance
» D'avoir du vrai breitschwanz
» Du vison, du renard argenté,
» De la martre de Prusse
» De l'astrakan bouclé,
» Tu dois te contenter
» D'avoir, pour le parer, un col, ne fût-ce
» Qu'en vulgaire lapin :
» C'est toujours mieux que rien.
Et puis pourquoi traiter ce maroufle
» De chameau ?
» Des poils de ce chameau, on l'a fait des pantoufles
» Tenant tes pieds bien chauds
» Et que tu portes,
» Avec plaisir, quand le vent souffle

CARROSSERIE D'AUTOMOBILE DE LUXE

Création de Modèles
Ville et Sport

TÉL. 338.07

123, Rue SANS-SOUCI. Bruxelles

TH. PHILUPS

Pare-chocs HARTSON



la protection la plus efficace
de toutes voitures

EN VENTE PARTOUT

CHARLES LACROIX

36, Rue de la Source, BRUXELLES

Concessionnaire Exclusif :
pour la Belgique, Congo, Grand Duché du Luxembourg

DES ARTICLES :

Amortisseur

Carburateur

Hartford

Cozette

Gonflomètre

du Repson

PUBLICITE MURALE, PANNEAUX EN BOIS, le long des routes automobiles et des voies ferrées
AFFICHAGE DANS TOUTE LA BELGIQUE, — S'adresser à la

PUBLICITE BORGHANS-JUNIOR, 38, boulevard Auguste Reyers, Bruxelles

Tél. 360,14

Le Maximum de Perfection
Pour le Minimum d'Argent

ESSEX

6 CYL.

Anc. Etab. PILETTE
15, Rue Veydt - Bruxelles



ARISTON DE LUXE - frs. 14 la boîte

» Dessous les portes
 » Vache, c'est bientôt dit,
 » Pour désigner ce petit mec au dos verdi...
 » Mais sache
 » Que précieux est le cuir de vache...
 » Si tu crois que ton sac est en alligator
 » Tu as tort.
 » Un ouvrier habile,
 » Qui, de l'imitation sait pratiquer les arts,
 » Vous fait du crocodile
 » Ou bien du vrai lézard
 » Avec de la vachette. »

Stupéfaite,
 La belle écoutait la leçon.
 Amis, donnons raison
 A ce lapin plein de sagesse.
 Je vous le demande, est-ce
 Ainsi qu'il faut
 Payer les animaux
 Des sacrifices
 Que nous leur imposons ?
 Est-ce justice
 Quand on leur a tout pris, de prendre encore leurs noms ?
 Il me semble que le nom d'homme
 A qui veut désigner les salauds que nous sommes
 En de certains moments,
 Suffit très largement.



Vous utilisez l'iode constamment. C'est un médicament merveilleux dont on ne peut se passer. Mais la teinture d'iode dessèche, tache, brûle parfois; vous en évitez les inconvénients en employant
L'OLIODE
 en tube ou en pot.

En vente
 dans toutes
 les Pharmacies



Atelier Delamaré & Cail, Paris

BANQUE DE BRUXELLES

AUGMENTATION DE CAPITAL

L'assemblée générale extraordinaire du 26 avril 1928 a décidé de porter le capital de 250.000.000 de francs à 400 millions de francs, par l'émission de 300.000 actions nouvelles d'une valeur nominale de 500 francs, dont :

a) 100.000 actions nouvelles, numéros 500001 à 600000, ont été remises — en conformité avec la décision prise par l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du Crédit Général Liégeois, société anonyme, du 10 avril 1928 — entièrement libérées, aux liquidateurs de cette société, en rémunération de l'apport de sa situation active et passive et délivrées, par voie d'échange, aux porteurs des 180.000 actions de 500 francs nominal, du dit Crédit Général Liégeois, dans la proportion de cinq actions nouvelles Banque de Bruxelles, coupon entier n. 52 (exercice 1928) et suivants attachés pour neuf actions Crédit Général Liégeois, coupon n. 44 (exercice 1928) et suivants attachés;

b) Les 200.000 actions restantes, numéros 600001 à 800000 ont été souscrites au prix de 1.200 francs par action et libérées à concurrence de 600 francs par titre (soit 50 p. c. du nominal 250 francs, — et 50 p. c. de la prime 350 francs) par la Banque Centrale Anversoise, à Anvers, et la Banque Liégeoise et Crédit Général Liégeois Réunis à Liège, agissant pour compte d'un syndicat de garantie, à charge d'offrir, par préférence, au même prix, les dites 200.000 actions, aux porteurs des 500.000 actions, numéros 1 à 500000 et à ceux des actions numéros 500001 à 600000, dont question sub. a; ces 200.000 actions nouvelles jouiront, pour l'exercice 1928, de la moitié du dividende qui sera attribué aux actions numéros 1 à 600000.

Ces titres sont présentement offerts par préférence aux porteurs des actions anciennes de la Banque de Bruxelles, n. 1 à 500000, ainsi qu'aux porteurs des 100.000 actions Banque de Bruxelles, n. 500001 à 600000 dont question sub. a, lesquels ont le droit de souscrire:

1. A titre irréductible : une action nouvelle par groupe de trois actions Banque de Bruxelles (n. 1. . 600000) sans distinction de numéros et sans délivrance de fraction;
2. A titre réductible : les actions nouvelles qui resteront éventuellement disponibles après l'exercice du droit de souscription irréductible

La répartition se fera — s'il échet — sur la base du nombre d'actions déposées à l'appui des souscriptions, sans délivrance de fraction; chaque bulletin de souscription étant considéré comme se rapportant à une souscription distincte sera traité séparément. Les souscripteurs s'engagent à accepter la répartition qui aura été arrêtée.

Le prix de souscription est fixé à 1.200 francs par action, payables comme suit, contre quittance :

- a) Pour les souscriptions à titre irréductible, 600 francs à la souscription et 600 francs le 16 juillet 1928;
- b) Pour les souscriptions à titre réductible, 100 francs à la souscription, 500 francs à la répartition, le 20 juin 1928, et 600 francs le 16 juillet 1928.

Les 200.000 actions précitées (n. 600001 à 800000) jouissent des mêmes droits et avantages que les actions n. 1 à 600000, sauf que pour l'exercice 1928, elles n'auront droit qu'à la moitié du premier dividende et du superdividende prévus aux deuxième et sixième alinéas de l'article 40 des statuts.

Les souscripteurs pourront libérer leurs titres par anticipation et bénéficieront d'intérêts calculés au taux de 4 p. c. l'an sur leurs versements anticipés.

La souscription sera ouverte du 29 mai au 12 juin 1928 inclusivement.



Une Méthode de Vente Moderne

Le système de vente en **COMPTES COURANTS MENSUELS** n'est pas une nouveauté.

Dans les pays Anglo-saxons, en Angleterre, en Amérique, des firmes puissantes l'ont depuis longtemps adopté, et la grande masse des consommateurs, séduite par cette forme pratique de crédit lui ont apporté une immense clientèle.

Ces entreprises sont à la fois, et à très bon compte, les fournisseurs et les banquiers de leurs clients.

Les maisons de vente en **Comptes courants mensuels** doivent disposer de capitaux importants et d'une grande variété d'articles ; elles doivent vendre honnêtement de bonnes marchandises ; entre elles et leur clientèle doit régner une mutuelle confiance.

C'est ce que vous offrent dans leurs nombreux rayons, les

Etablissements L. van GOITSENHOVEN

Société Anonyme au capital de 30 MILLIONS de francs

Siège social :

103, rue de Laeken,
à 4 minutes
de la Place de Brouckère.

BRUXELLES

Magasins de Vente :

9, rue Neuve,
103, rue de Laeken,
66, rue des Chartreux.

Nulle part mieux que chez eux vous trouverez :

MOBILIERS en tous genres : Literies, Tapis, Linos et Congoleums, Glaces, Clubs, Lustres, Garnitures de Cheminées, Horlogerie, Faïences, Porcelaines, Verreries, Cristaux, Couverts, Argenteries, Machines à Coudre, etc.
CUISINIÈRES : Foyers, Lessiveuses, Articles de Ménage, Aluminiums, Emailleries.

FOURRURES : Confections pour Dames, Confections pour Hommes et Cadets, Chaussures.

MACHINES PARLANTES et disques de toutes marques, Machines à Ecrire, - Appareils photographiques, - Instruments de Musique.

INSTALLATIONS de T. S. F.

Demandez nos Catalogues
illustrés gratuits.

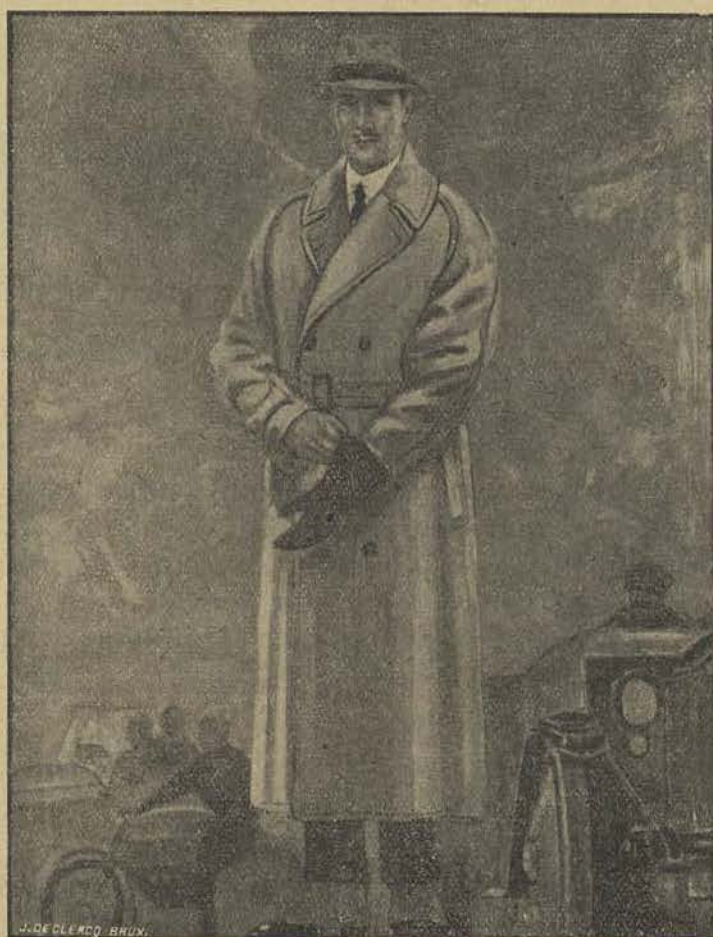
Nos conditions de Vente
sont les meilleures du Pays.

Téléphones : Adm. 287.59 ♦ Mobilier : 273.25 ♦ Chauffage : 273.23, etc

VOYEZ CATALOGUES

The Destroyer's Raincoat Co. Ltd

Grand Prix
Exposition Internationale des Arts
Décoratifs Modernes
PARIS 1925



SPÉCIALISTES EN VÊTEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX
· · DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS · ·

Chaussée d'Ixelles, 56-58

Rue Neuve, 40

Passage du Nord, 24-30

ANVERS, BRUGES, BRUXELLES, CHARLEROI, GAND, IXELLES, NAMUR,
OSTENDE, etc.